



REVUE DE PRESSE

NOVEMBRE 2025



GLOBAL

SOMMAIRE

01 Print

02 Radio

03 TV

04 Web



REVUE DE PRESSE

NOVEMBRE 2025



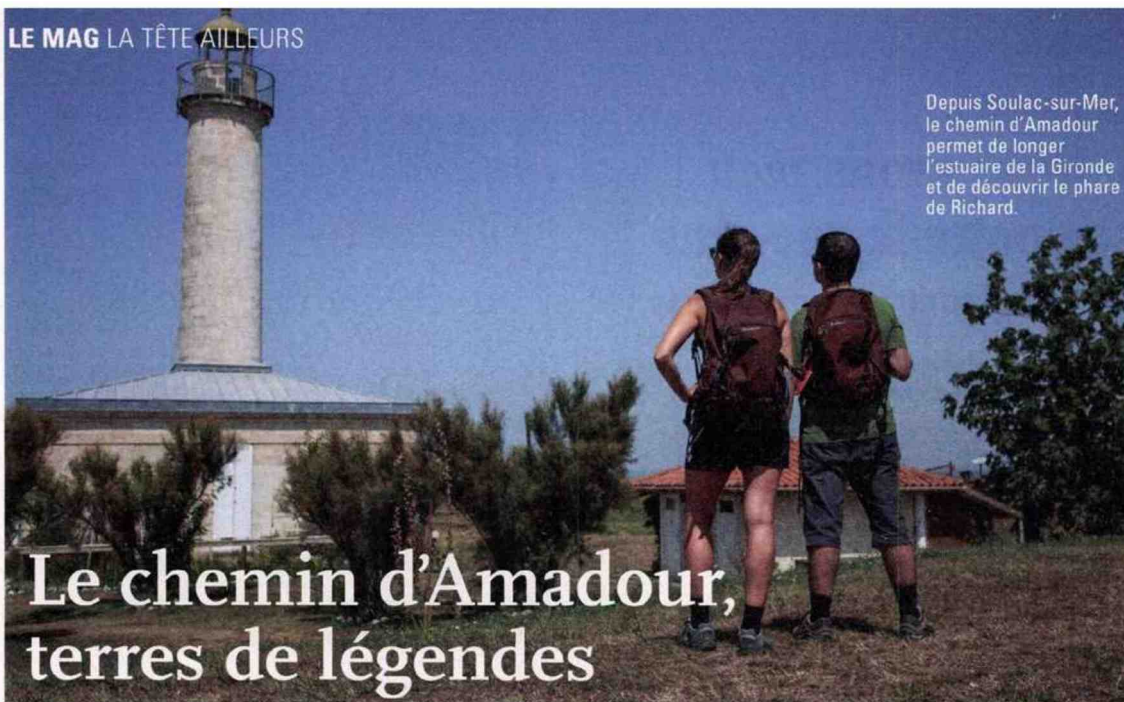
PRINT

Sommaire

Le chemin d'Amadour terres de légendes La France Agricole - 28/11/2025	3
Au Moutchic, le front de lac sera plus vert et plus ouvert Sud Ouest - Bassin d'Arcachon - Bassin d'Arcachon - 28/11/2025	4
La ville et ses associations unies pour la solidarité Le Journal du Médoc - 28/11/2025	6
Le 6 e Beach Handball Xperience se profile Le Journal du Médoc - 21/11/2025	7
Au pays des résidences secondaires Le Journal du Médoc - 21/11/2025	8
Un « Océan » artistique à Lacanau Le Courrier Français - Gironde - Gironde - 21/11/2025	10
Derrière les couleurs des blockhaus, les grafs de Mites Sud Ouest - Bassin d'Arcachon - Bassin d'Arcachon - 17/11/2025	11
Carcans Game : bienvenue aux USA Le Courrier Français - Gironde - Gironde - 14/11/2025	13
Lucie Teynie et Angélique Thepaut s'offrent le 56eGPA Le Journal du Médoc - 14/11/2025	14
Une parenthèse de douceur pour les femmes touchées par le cancer Le Journal du Médoc - 14/11/2025	16
Lacanau a le blues Le Courrier Français - Gironde - Gironde - 07/11/2025	17
Les pompiers renforcent leur dispositif de secours en milieu aquatique Sud Ouest - Bordeaux Agglo - Bordeaux Agglo - 07/11/2025	18
Événements de l'été : une manne à préserver Le Journal du Médoc - 07/11/2025	20
Les gourmandises bordelaises et médocaines ! Camping Car Magazine - 01/11/2025	25
SOMMAIRE Combi magazine - 01/11/2025	27
En toute simplicité Combi magazine - 01/11/2025	28



LE MAG LA TÊTE AILLEURS



Depuis Soulac-sur-Mer, le chemin d'Amadour permet de longer l'estuaire de la Gironde et de découvrir le phare de Richard.

Le chemin d'Amadour, terres de légendes

Long de 500 kilomètres, cet itinéraire pédestre invite à la découverte depuis l'océan Atlantique jusqu'aux causses du Quercy.

EN PRATIQUE

Parcours
 500 kilomètres entre Soulac-sur-Mer (Gironde) et Rocamadour (Lot), en vingt et une étapes, GR 81. Quatre départements : Gironde, Lot-et-Garonne, Dordogne et Lot

Se renseigner
 Guide pratique et hébergements sur www.chemin-amadour.fr

Pour les amateurs de randonnée, le chemin d'Amadour est l'occasion d'un voyage qui part de Soulac-sur-Mer, sur la côte atlantique, à Rocamadour. L'itinéraire entièrement balisé traverse les départements de la Gironde, du Lot-et-Garonne, de la Dordogne et du Lot. Long de 500 km et découpé en vingt et une étapes de 10 à 32 km, ce parcours allie l'esprit d'un pèlerinage légendaire à l'authenticité des villages ruraux. « Ce chemin repose sur une légende, celle d'Amadour, venu évangéliser la péninsule médullienne dans le Médoc jusqu'à Bordeaux, avec son épouse Véronique. Après le décès de celle-ci, il aurait remonté la rivière Dordogne pour se retirer dans une grotte, près de Rocamadour, et vivre en ermite. Ce récit était le prétexte parfait pour créer une itinérance sur quatre départements », raconte Sébastien Régner, du service tourisme du conseil départemental de la Dordogne.

Ce chemin conduit le randonneur sur les lieux emblématiques des grands pèlerinages d'autrefois et traverse les plus beaux paysages du Sud-Ouest : l'estuaire de la Gironde, l'Entre-deux-Mers, la vallée du Dropt, les vignobles du Bordelais et de Bergerac et Duras, la vallée de la Dordogne et enfin les causses du Quercy. Il alterne entre des étapes très nature au cœur des paysages ruraux et d'autres qui mettent en lumière un patrimoine bâti extraordinaire. Ainsi, le randonneur pourra

découvrir les centres historiques de Bordeaux, Duras, Bergerac, Sarlat, de nombreux châteaux viticoles, les bastides françaises ou anglaises, les châteaux de la vallée de la Dordogne, comme celui de Castelnaud, les cités médiévales et les communes labellisées Plus beaux villages de France. Une dizaine de sites inscrits au patrimoine mondial de l'Unesco jalonnent l'itinéraire.

Une des étapes les plus authentiques va de Cadouin à Beaumont-du-Périgord, dans le sud du département de la Dordogne. L'abbaye de Cadouin, fondée en 1190, demeure célèbre pour avoir accueilli une relique considérée comme le suaire du Christ. Pour ceux qui apprécient les histoires et légendes, les richesses du patrimoine bâti et le charme de la nature, ce chemin de légende est une destination de randonnée incontournable.

Claude-Hélène Yvard



L'abbaye de Cadouin, dans le sud de la Dordogne.



Au Moutchic, le front de lac sera plus vert et plus ouvert

Après l'effacement des réseaux l'hiver dernier, le chantier du Moutchic entre dans sa première phase d'aménagement. Une voie verte continue, un stationnement réorganisé et une grande place publique doivent voir le jour d'ici le printemps

Julien Lestagej.lestage@sudouest.fr

[Lacatau](#)

Au Moutchic, le front de lac sera plus vert et plus ouvert

Après l'effacement des réseaux l'hiver dernier, le chantier du Moutchic entre dans sa première phase d'aménagement. Une voie verte continue, un stationnement réorganisé et une grande place publique doivent voir le jour d'ici le printemps

Au Moutchic, le bord du lac de [Lacatau](#) s'apprête à changer de décor. Un an après avoir enfoui ses réseaux, la collectivité lance la phase qui doit redessiner ce front de lac très couru l'été. L'objectif est d'offrir des cheminements plus sûrs, davantage de stationnement et une mise en valeur du paysage, tout en s'intégrant davantage dans l'environnement naturel.

Cette zone balnéaire, où l'on trouve plage, restaurants, loueurs nautiques, campings et pistes cyclables, souffrait d'aménagements vieillissants. La route départementale, très large, laissait peu de place aux mobilités douces, tandis que le stationnement débordait sur les accotements lors des journées estivales. « L'idée est de fondre les aménagements dans le paysage, sans poser du béton partout », résume Cyprien Hoareau,

chef de chantier de l'entreprise Sanz TP.

Le technicien, originaire de la commune voisine de Castelnau-de-Médoc et habitué du Moutchic en famille, dit travailler sur ce chantier, qui le change un peu des ouvrages en ville, « avec une certaine fierté ».

Place aux piétons et aux vélos
La première évolution notable concerne la route départementale, qui sera resserrée. Les deux voies seront maintenues mais sur une largeur plus standard, - environ 5,90m- permettant de donner plus d'espace aux bandes latérales dédiées aux piétons et cyclistes. Le trottoir actuel, côté lac, disparaît au profit d'un large ruban paysager où sera créée une voie verte.

Ce cheminement partagé, pour piétons et cyclistes à allure modérée, longera la plage et les futurs parkings. Il permettra, pour la première fois, de se déplacer en continu le long du front de lac, depuis les stationnements jusqu'aux différents accès à la plage. Le stationnement sera entièrement réorganisé et désimperméabilisé grâce à des mélanges terre-pierre et des dalles engazonnées. « On augmente significativement le nombre de places pour éviter que les voitures se garent sur les

accotements comme avant », explique Cyprien Hoareau. Une noue paysagère viendra également gérer les eaux pluviales en lisière sud.

L'un des éléments marquants du projet est la transformation de l'ancien plateau bitumé (accès central en face du resto Boucantier) en une large place ouverte au bord du lac. Cet espace de près de 1000m², pensé comme une respiration entre la route et la plage, offrira de nouvelles perspectives sur le lac. Il y aura du mobilier en bois, des bancs inclinés, des espaces arborés, des cheminements en matériaux clairs, etc. « L'objectif est de rendre la vue plus ouverte et d'offrir un espace qualitatif, dans la continuité du front de lac », décrit le chef de chantier.

Les travaux ont été officiellement lancés le 24 novembre. Cette première tranche porte sur environ 400m de linéaire, entre l'accès ouest (au niveau splash park) et le secteur du restaurant Le Boucantier (entrée principale). Cette première phase des travaux doit s'achever avant le début de la saison estivale : « Après les vacances de février, on devrait déjà percevoir ce que sera le site demain », assure Cyprien Hoareau. La deuxième phase, programmée à l'automne 2026, poursuivra les

aménagement vers l'est.

Un projet à plus de troismillions d'euros

Le montant total de l'opération s'élève à 3, 233millions d'euros. Le projet bénéficie de plusieurs soutiens financiers : 230000euros de la Région Nouvelle-Aquitaine, 362000euros au titre du dispositif France Nation Verte (État), 136768euros d'une seconde enveloppe de l'État, ainsi que 68386euros du Département de la Gironde. Le reste de l'enveloppe est assuré par la Communauté de communes Médoc Atlantique : une somme de 2, 6millions d'euros. Rappelons que l'effacement et la sécurisation des réseaux, chantier réalisé l'hiver dernier, avaient coûté 300000euros. Un financement couvert par la ville de [Lacanau](#).



Le nouveau visage du Moutchic après la fin des travaux. Ville de [Lacanau](#) Une plage donnant sur le lac, apprécié par un public familial. J. L. Le chantier a démarré le lundi 24novembre. Il s'arrêtera avant le début de la saison estivale, pour reprendre après les vacances de la Toussaint (2026). J. L.



Le nouveau visage du Moutchic après la fin des travaux. Ville de [Lacanau](#) Une plage donnant sur le lac, apprécié par un public familial. J. L. Le chantier a démarré le lundi 24novembre. Il s'arrêtera avant le début de la saison estivale, pour reprendre après les vacances de la Toussaint (2026). J. L.



Le nouveau visage du Moutchic après la fin des travaux. Ville de [Lacanau](#) Une plage donnant sur le lac, apprécié par un public familial. J. L. Le chantier a démarré le lundi 24novembre. Il s'arrêtera avant le début de la saison estivale, pour reprendre après les vacances de la Toussaint (2026). J. L.

La ville et ses associations unies pour la solidarité



Comme l'an dernier, l'association Cyclo de Grayan organise une randonnée à vélo en faveur du Téléthon. PHOTO MAIRIE DE GRAYAN-ET-L'HÔPITAL

La commune de Grayan-et-L'Hôpital se mobilise aux côtés des associations grayannaises afin de soutenir l'AFM-Téléthon, qui œuvre depuis 1987 pour financer la

recherche sur les maladies génétiques rares et accompagner les familles touchées. La mobilisation débutera samedi 29 novembre par une randonnée cycliste, dont le départ sera donné à [Soulac-sur-mer](#). Vendredi 5 décembre, le groupe Les Papi's Jazz se produira en salle Guy-Lartigue à 20 h 30 au profit du Téléthon. Samedi 6 décembre, l'association Les Chemins Partagés proposera une randonnée pédestre au départ de la Maison des Associations à 14 h 30, suivie à 16 h 30 d'une pause gourmande offerte par la mairie. La journée se poursuivra par le loto du Téléthon organisé par le comité des fêtes à

partir de 20 h 30 en salle Guy-Lartigue. Dimanche 7 décembre à 14 h 30, les Musicomédiens présenteront leur spectacle dans cette même salle. EPGV consacrera l'ensemble de ses cours de gymnastique au Téléthon du 1^{er} au 5 décembre et installera une cagnotte pour ceux qui souhaitent contribuer. Enfin, durant tout le mois de décembre, une boîte à dons sera installée à l'accueil de la mairie. ■



Le 6 e Beach Handball Xperience se profile

Patrick JOUANNET

LACANAU La compétition canaulaise de handball sur sable s'ancre plus solidement dans l'agenda des événements sportifs médocains.



Paul Mourioux au micro, aux côtés de Thierry Mayeur (chemise noire). PHOTO JDM-PJ

Au soir du jeudi 13 décembre, le pub La Canaulaise accueillait le

lancement de la 6 e édition du **Lacatau** Beach Handball Xperience (tournoi de handball sur sable) des 12, 13 et 14 juin 2026. Cette soirée était réservée aux partenaires de l'événement organisé par le **Lacatau** Océ-hand, l'équipe de handball locale, son président-fondateur, Thierry Mayeur, tenant ainsi à tous les saluer et les remercier. C'est Paul Mourioux, entraîneur de l'équipe de France et salarié du club, qui a présenté la partie sportive de l'événement, qui comprendra une semaine de beach hand à l'attention des scolaires, des partenaires (tournoi spécifique le jeudi en soirée) et de tous les curieux tentés par la découverte de cette discipline. En principe, il y aura 14 équipes

masculines européennes, autant chez les féminines, et un spectacle de haut niveau : la réputation de **Lacatau** commence à porter ses fruits au niveau européen et la qualité du tournoi ne fait que renforcer la bonne réputation du lieu. « Nous commençons à être connus et reconnus, concluait l'entraîneur national. Nous sommes des passionnés et nos valeurs de partage et d'excellence semblent particulièrement appréciées des pratiquants. » ■

Au pays des résidences secondaires

LOGEMENTS. Le Médoc est le recordman des résidences secondaires en Nouvelle-Aquitaine. Le phénomène atteint des sommets dans certaines communes du littoral océanique.



Les lacs médocains et le littoral océanique sont propices aux maisons de vacances. PHOTO JDM

Selon l'Institut national de la statistique et des études économiques (Insee), la part de résidences secondaires et occasionnelles dans l'arrondissement de Lesparre-Médoc représente plus d'un tiers du parc de logements du territoire (35, 2 %) en 2022, qui compte 72 114 logements. Ce taux pèse davantage dans ce territoire qu'ailleurs en Gironde. À titre de comparaison, la part de résidences secondaires dans l'arrondissement d'Arcachon s'élève à 28, 5 %. **Un logement sur dix est secondaire en France**

La concentration des résidences secondaires est encore plus importante à proximité de la côte. Dans certaines communes du littoral océanique médocain, le taux dépasse les 60 % du parc de logements, soit deux fois plus que dans le reste du Médoc. Dans la communauté de

communes Médoc Atlantique, qui comprend la quasi-totalité des communes littorales du Médoc (sauf Le Porge), 60 % des logements sont secondaires (chiffres Insee 2022). Un taux qui atteint des sommets à Lacanau et Grayan-et-L'Hôpital (71 %). A contrario, toujours selon les chiffres 2022 de l'Insee, la part de résidences secondaires est beaucoup moins dominante dans les territoires périurbains et ruraux comme dans les communautés de communes Médoc Estuaire (1, 7 %), Médoc Cœur de Presqu'île (5, 9 %) mais aussi La Mé-dullienne (10, 8 %).

Selon l'étude 2021 de l'Insee, « en France, un logement sur dix est une résidence secondaire au sens fiscal ». Dans le détail, « ces résidences se trouvent sur le littoral (40 %) ou en altitude (16 %), mais aussi dans les intercommunalités les plus densément peuplées, hors littoral et montagne, pour 12 % d'entre elles ». « Une résidence secondaire sur dix appartient à une personne résidant à l'étranger. Parmi celles détenues par un ménage résidant en France, deux sur trois le sont par un ménage de 60 ans ou plus, et même trois sur quatre dans certaines zones littorales. 34 % d'entre elles sont détenues par des ménages aisés. Les résidences secondaires, surtout lorsqu'elles sont détenues par un ménage aisé, sont situées souvent loin de la résidence principale du détenteur : à 3 heures de route ou plus pour 38 % de celles dont le ménage détenteur réside en France. »

Quand le secondaire devient principal

Le nombre de résidences secondaires participe à rendre difficile l'accès au logement en Médoc, mais il faut tenir compte d'un phénomène analysé par l'Insee : les changements d'usage entre résidences principale et secondaire s'effectuent davantage au profit des premières et réduisent le nombre de résidences secondaires. En moyenne, 3, 5 % des résidences secondaires du littoral néo-aquitain, soit environ 6 200 logements, deviennent chaque année le lieu de vie principal. Ils peuvent alors être occupés par leur propriétaire (56 % des cas) ou par un locataire. Le mouvement inverse est moins fréquent : 2, 6 % des résidences secondaires, soit près de 4 500 logements, étaient l'année précédente un logement principal. Ainsi, le solde de ces changements contribue aux gains de résidences principales.

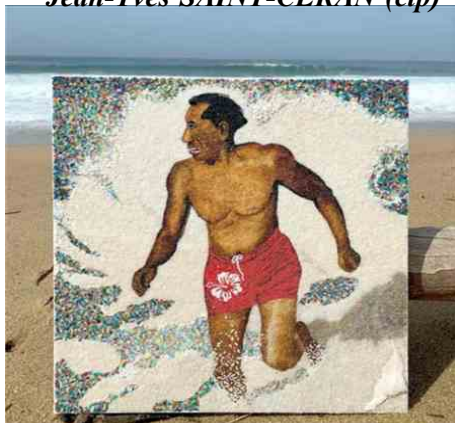
Les disparités territoriales en matière de transformation du parc de logements sont fortes. Le changement d'usage limite plus ou moins la progression des résidences secondaires dans certaines intercommunalités et alimente la croissance des résidences principales. C'est en particulier le cas dans des territoires à dominante périurbaine ou touristique, comme Médoc Cœur de Presqu'île et Médoc Atlantique, où les résidences secondaires devenues principales excèdent nettement les principales passées secondaires. Ainsi, les résidences secondaires peuvent constituer, dans une certaine mesure,

un réservoir de logements pour une
occupation per-manente future. ■

LACANAU

Un « Océan » artistique à Lacanau

Jean-Yves SAINT-CÉLAN (clp)



Des tableaux entièrement en matières recyclées.

L'océan Atlantique sera au cœur d'une très belle exposition à la salle l'Escoure de Lacanau-Océan. Du 26 novembre au 19 décembre, quatre artistes et collectifs médocains présenteront des œuvres témoignant de la beauté et de la fragilité du grand bleu.

On retrouvera la photographe Delphine Trentacosta. Ses clichés dévoilent les éléments fondamentaux de notre planète à travers des paysages bruts. Bien connue dans la cité balnéaire et dans le Médoc, elle photographie le littoral urbain de Lacanau depuis 2019, dans le cadre de la Stratégie Locale de Gestion de la Banque Côtière.

Autre artiste présente, Vanessa Balci, dite *Art'iviste plastiqueuse*. Cette dernière crée des œuvres exclusivement réalisées à partir de déchets plastiques récoltés sur les plages. Ses collages réinterprètent des grands classiques artistiques et pop à partir de matériaux bruts. Le Girondin Matthieu Sené, artiste

plasticien contemporain, présentera, lui, sa série *Là où la goutte caresse le grain*. Il explore le lien Homme-Nature à travers des créations intégrant la terre, l'eau, des pigments naturels et des matériaux bruts.

Les derniers exposants, Ré-génération – The Beach Attitude, se définissent comme un studio de création artistique éco-engagé.

Partant du postulat que « *les 300 kilomètres de plage de sable le long de la côte aquitaine se muent régulièrement en une décharge à ciel ouvert* », Mikael Mourgue et Julie Vigne créent, communiquent et fabriquent à partir de matières recyclables, dans un studio de création et micro-usine de recyclage basé à Ordonnac, dans le Médoc.

L'exposition sera ouverte le samedi, de 11 h à 13 h et de 15 h à 18 h 30.

Les artistes seront présents du 25 au 30 novembre. Une présentation de l'exposition est prévue le lundi 8 décembre à 18 h 30 à la salle l'Escoure, suivie d'une conférence avec le navigateur médocain Lalou Roucayrol et le biologiste Gilles Bœuf sur la biodiversité, le climat, la décarbonation et la place de la voile sur l'océan. Cette manifestation s'inscrit dans le cadre de l'Année de la mer, de la Conférence des Nations Unies sur l'Océan – Nice 2025, et de la Semaine européenne des déchets. ■



Derrière les couleurs des blockhaus, les grafs de Mites

Julien Beloni, le fameux graffeur qui a redonné couleur aux blockhaus médocains, est de plus en plus réclamé par les collectivités

Chantal Sancho

art urbain

Derrière les couleurs des blockhaus, les grafs de Mites

Julien Beloni, le fameux graffeur qui a redonné couleur aux blockhaus médocains, est de plus en plus réclamé par les collectivités

« Mettre de la couleur sur les murs me réjouit »

Lors de l'inauguration du city stade [queyracais](#) samedi 8 novembre, Julien Beloni était parmi les invités, très discret même lorsque la maire Véronique Chambaud a fait son éloge pour la fresque réalisée sur le mur de l'équipement sportif. Si Julien est [Queyracais](#) depuis 7 ans, il est Médocain depuis une quinzaine d'années et connaissait bien le Médoc lorsqu'il est venu s'y installer. « En 2004 j'étais venu faire la saison à Vendays-Montalivet en tant que moniteur de kayak et j'ai découvert ces blockhaus qui ne demandaient qu'à être décorés. J'ai commencé cette année-là à les peindre. »

Un musée extérieur

Son objectif, « sans faire de tort à l'histoire » était de « transformer ces verrues de béton avec toute leur histoire traumatique ». Sans ces interventions, ils resteraient simplement des blocs de béton. « Et l'art est emmené dans un endroit où il n'y était pas », poursuit Julien

Beloni, répétant ce qu'il confiait lors d'une enquête de 2024 du ministère de la Culture sur l'art urbain.

Depuis 2004, le graffeur a décoré une centaine de blockhaus sur la plage du Gurp, à [Soulac](#), Vensac ou Grayan-L'hôpital, transformant ces espaces en un musée extérieur visible par tous, et gratuit. Des peintres français et étrangers que Julien Beloni a fait venir dans le Médoc sont venus admirer ses blockhaus... et s'en sont peut-être inspirés. L'artiste a même créé, en 2018, l'école d'été « Gurp Graff School ».

Autodidacte, Julien Beloni a toujours aimé le graffiti. Après des études littéraires, il connaît quelques emplois variés, mais sa passion le suit : « Avant, c'était un loisir, aujourd'hui, c'est devenu mon travail. » Si les blockhaus médocains ont reçu ses premiers coups de bombe dans le Médoc, il a depuis exercé ses talents sur les murs d'Uni Médoc à Gaillan avec une fresque énorme et particulièrement bien réussie, qui a d'ailleurs beaucoup plu à la municipalité [queyracaise](#). Cette dernière lui a donc confié la fresque du city stade, et quelques casernes médocaines dont celles de Pauillac, Lesparre et actuellement de [Soulac](#). « Les pompiers vivent dans ses casernes, ils sont heureux d'avoir un lieu de vie accueillant », insiste l'artiste d'origine bretonne.

Son art l'a conduit vers de nombreuses villes françaises - Toulouse, Brest, Montauban entre autres - mais également à l'étranger en Allemagne, en Malaisie, en Thaïlande, en Indonésie et en Angleterre. Il a également participé à une fresque commandée par la mairie des Lilas, en Seine-Saint-Denis, à l'extérieur de la nouvelle station de métro « Serge Gainsbourg », et réalisée par un collectif qu'il avait rejoint en marge des Jeux olympiques 2024. « Mettre de la couleur sur les murs me réjouit et visiblement les gens que je croise apprécie », confie Julien. Lorsque le garçon n'est pas perché sur une échelle ou un échafaudage pour peindre des murs.

Il peint aussi sur toile dans un atelier qu'il possède à Saint-Vivien du Médoc et participe à des expositions murales, toujours avec humilité et discrétion.

Instagram : [@gurp.graff.school](#)
[@Mites](#)



À gauche, Julien Beloni devant la fresque du city stade queyracais. À droite, les bunkersde la plage du Gurp et le grand blockaus médocain. C. S. / Collection personnelle



À gauche, Julien Beloni devant la fresque du city stade queyracais. À droite, les bunkersde la plage du Gurp et le grand blockaus médocain. C. S. / Collection personnelle

À gauche, Julien Beloni devant la fresque du city stade queyracais. À droite, les bunkersde la plage du Gurp et le grand blockaus médocain. C. S. / Collection personnelle

CARCANS

Carcans Game : bienvenue aux USA

Jean-Yves SAINT-CÉLAN (clp)

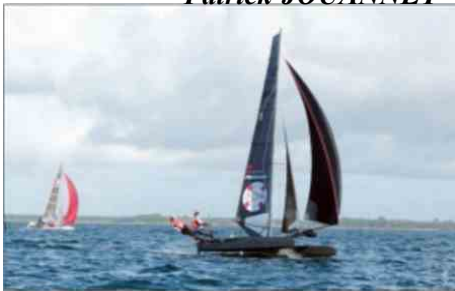


La salle de la Bugade accueillera la 12^e édition de « [Carcans Game](#) » le 22 novembre.

La municipalité de [Carcans](#) organise, le samedi 22 novembre, de 14h à 19h, à la salle de la Bugade, le « [Carcans Game](#) » sur le thème des USA. Cet événement, qui en est à sa 12^e édition, consiste en une journée dédiée aux jeux, physiques ou électroniques, pour petits et grands. On y retrouvera de nombreuses animations et des tournois, notamment de Mario Kart, Super Smash Bros et Just Dance. Outre le taureau mécanique et d'autres jeux de société, les participants pourront s'amuser avec une machine à sous humaine assez originale. Les organisateurs annoncent aussi, en fonction de la météo, un tournoi de base-ball. De 18h à 19h, il est vivement conseillé de se munir de son chapeau de cow-boy et de ses bottes texanes pour l'initiation et la démonstration de danse country. Le [Carcans Game](#) se clôturera avec une démonstration de basket freestyle. Pour la restauration sur place, la junior association « Top Jeunes Vacances » proposera sur son stand, thème des USA oblige, des hot-dogs et du pop-corn, entre autres. ■

Lucie Teynie et Angélique Thepaut s'offrent le 56eGPA

Patrick JOUANNET



Les champions du monde en action
PHOTOS JDM-PJ

Le 56e Grand prix de l'Armistice (GPA) des catamarans, couru sur le lac de Carcans-Hourtin du 8 au 11 novembre, a connu les mêmes belles conditions de courses que son homologue des dériveurs, durant le week-end précédent. Soleil et vent stable (affirmé même, le lundi) ont permis au Cercle de voile de Bordeaux-Carcans-Maubuisson (CVBCM), qui l'organisait, de lancer le départ de 12 régates dans les catégories présentes (interséries 1, 2, 3 et 4 et Dart 18). Plus d'une quarantaine de bateaux avaient répondu à l'invitation du CVBCM : en dériveurs, les régatiers locaux n'étaient pas montés sur le podium, mais en catamarans, ces derniers ont su remettre leur club à l'honneur. À commencer par la catégorie Dart 18, dont Lucie Teynie (CVBCM) en équipage avec Angélique Thepaut (CV Sanguinet), a pris la tête dès le premier jour de régate : les deux navigatrices ont ensuite été régulières, s'illustrant dans toutes les manches en remportant 6 victoires et 4 deuxièmes places sur les 12

régates disputées, s'offrant le 56e Grand Prix de l'Armistice en Dart 18. Après les gazelles, les « patronnes » des Dart ont ainsi gravi la première marche du podium. Pour l'anecdote, dans cette catégorie, le CV Sanguinet, annoncé comme le plus gros club de Dart 18 de France, a placé un régatier (membre d'équipage) sur chacune des trois marches du podium. En UNC 1, Michel Kermarec (La Rochelle Nautique) vice-champion du monde 2025 en F16, associé à Thomas Ferrand (CNPA Île de Ré) s'est imposé dans la catégorie (7 régates victorieuses sur 12) ; sur la 3e marche du podium, on retrouvait Emmanuel Le Chapelier et Éric Le Bouedec (CN Ferret), habitués des premières places et des places d'honneur, tout auréolés de leur titre de champions du monde 2025 de F16, obtenu début août dernier à Medemblik (Hollande). Quant aux régatiers médocains, décidés à faire honneur à leur club, ils sont montés sur la 2e marche du podium en INC 3 avec l'équipage Chantal Deleuze - Pascal Ardouin (CVBCM), et sur la 3e grâce à Franck Thomas - Frank Brosseau, également du CVBCM. En INC 4, le Salaunais Gilles Escarret (CVBCM) de retour en compétition sur le lac, a gravi la 3e marche du podium.



40 ans de PC pour Bernard Desautel : ça se fête !

À l'heure des récompenses, en présence de Patrick Meiffren, maire de Carcans, chacun a souligné la qualité conférée à la compétition tout au long de la semaine par la disponibilité et l'accueil de l'ensemble des bénévoles (sur terre et sur l'eau), et aux conditions météorologiques particulièrement favorables. Avant de passer à la remise des prix officielle, Philippe Cessac, président du CVBCM, a souhaité mettre à l'honneur le très discret Gérard Desautel (en charge du PC radio course pour les connaisseurs), invisible du public et des concurrents mais toujours présent dans sa « boîte radio », pour ses 40 ans de bons et loyaux services, Charlotte Dupin et Loan Claus (CN Chatellaillon) plus jeune équipage de toute la flotte présente, concourant en INC 4, ont également

été mis à l'honneur. C'est sur cette
bonne note que s'achève la saison
des régates et des bénévoles du
CVBCM. Retour en mars prochain
pour l'assemblée générale du club. ■



Une parenthèse de douceur pour les femmes touchées par le cancer

Vanessa CHALUMEAU •

Chaque troisième mardi du mois, au pôle de l'Aiguillonne, l'association Rose Médoc reçoit toutes celles qui ont besoin d'un moment d'écoute ou de conseils. La matinée est dédiée à une permanence individualisée, accessible sur rendez-vous entre 10 heures et 12 heures, tandis que l'après-midi laisse la place à un temps plus convivial, de 14 heures à 16 h 30 : le « Rose Café » (uniquement les mardis des mois pairs). Autour d'une boisson chaude, de rires ou parfois de silences partagés, ces rencontres sont autant d'îlots de douceur dans un quotidien souvent bouleversé par la maladie.

Une présence précieuse dans un territoire isolé

Dans le Médoc, quand le mot « can-cer » retentit comme un coup de tonnerre, certaines femmes se retrouvent loin de tout : loin des hôpitaux, des équipes médicales, mais aussi, parfois, de leurs repères et de leur entourage.

Créée en 2022, la Rose Médoc Association (RMA) accompagne les femmes dans l'ensemble des communautés de communes : Médoc Cœur de Presqu'île, Médoc

Atlantique, Médoc Estuaire et La Médullienne. Sur ce territoire aussi vaste, l'éloignement des établissements de soins et l'absence de lieux ressources de proximité créent une véritable inégalité des chances dans le parcours de soins. C'est pour répondre à ce besoin que la RMA propose un accompagnement individuel et collectif, afin de rompre l'isolement et de faciliter le chemin de la reconstruction.

D'abord pensée pour les femmes touchées par un cancer du sein, l'association s'est rapidement ouverte à toutes les formes de cancer, consciente que la solidarité et l'écoute ne s'arrêtent pas à un seul type de pathologie. Derrière le collectif, on trouve des femmes médocaines, toutes concernées de près ou de loin par la maladie : patientes, anciennes patientes ou aidantes.

Des soins et ateliers pour mieux vivre pendant et après la maladie

Vivre avec un cancer, c'est devoir affronter une succession de défis physiques, psychologiques, parfois sociaux, qui altèrent la qualité de vie. Pour y répondre, Rose Médoc propose des ateliers adaptés à

chacune, selon ses besoins et ses envies, afin d'aider les femmes à retrouver énergie, équilibre et confiance. Ces soins de support, encadrés par les autorités de santé, viennent soulager les effets secondaires de la maladie et des traitements : nutrition, sport adapté, gestion de la douleur, soutien psychologique, estime de soi, démarches administratives... La liste est longue, et c'est tant mieux. Toujours en complément de la prise en charge médicale, l'association aide chacune à trouver le soin qui fait du bien, celui qui apaise et permet de se reconstruire. Renseignements et prise de rendez-vous par téléphone au 06 80 40 23 76. Agenda des activités et Rose Cafés sur la page Facebook de l'association. ■

LACANAULacanau a le blues*Jean-Yves SAINT-CÉRAN (clp)*

Lacanau se convertit au blues le samedi 22 novembre.

L'automne est là et un petit coup de blues n'est pas à exclure... La Ville de Lacanau et l'Office de tourisme Médoc Atlantique proposent une

belle soirée de concert pour y échapper : le Lacanau Blues Night 2, samedi 22 novembre, à partir de 20h30, à la salle l'Escoure.

En première partie, les spectateurs pourront découvrir Quentin Winter et son Winter Blues Band. Ce guitariste-chanteur passé par le CIAM de Bordeaux est accompagné par Cyril Babin à la basse et Sébastien Jonckheere à la batterie. La formation proposera un rock-blues solide inspiré de musiques traditionnelles françaises et irlandaises, de métal ou encore de world music.

En seconde partie, le public retrouvera une figure du blues moderne, Björn Berge. Ce guitariste-chanteur norvégien joue seul sur sa douze cordes acoustique : seize albums au compteur, une voix rauque et un style au service d'un blues très contemporain. Les billets sont disponibles dans les offices de tourisme Médoc Atlantique ou sur la billetterie en ligne au tarif de 18 € (10 € en tarif réduit). ■



Les pompiers renforcent leur dispositif de secours en milieu aquatique

Une montée en puissance des secours nautiques est en cours. Sur le littoral médocain, longtemps moins doté, les centres de secours sont en train d'être équipés et formés pour répondre à des interventions toute l'année

Julien Lestagej.lestage@sudouest.fr

Les pompiers renforcent leur dispositif de secours en milieu aquatique

Une montée en puissance des secours nautiques est en cours. Sur le littoral médocain, longtemps moins doté, les centres de secours sont en train d'être équipés et formés pour répondre à des interventions toute l'année

Face à l'augmentation des risques liés à l'eau (crues, houles, baïnes, inondations), le Service départemental d'incendie et de secours (Sdis) de la Gironde renforce son dispositif. Un nouveau schéma départemental d'analyse et de couverture des risques, en cours d'adoption, prévoit une montée en puissance des moyens spécialisés, notamment sur la frange littorale du Médoc, où tous les centres de secours n'étaient pas, jusqu'ici, en capacité d'intervenir à l'océan. La Gironde présente une diversité de milieux aquatiques importante avec 125kilomètres de littoral océanique, 75kilomètres d'estuaire, le plus grand lac d'eau douce de France ([Carcans-Hourtin](#)), la Garonne et la Dordogne, et de nombreuses communes exposées aux inondations. À cela s'ajoutent les baïnes, les houles combinées aux fortes marées, ou encore les

épisodes de ruissellement. « Le risque nautique est présent toute l'année et il augmente avec la fréquentation hors saison et les effets du changement climatique », indique le commandant Aurélien Petit.

Jusqu'à présent, les centres de secours du bassin d'Arcachon disposaient déjà largement de sauveteurs aquatiques. Ce n'était pas le cas de l'ensemble du littoral médocain. Le Sdis33 prévoit désormais que tous les centres situés en zone littorale deviennent des centres ressources. La montée en puissance représente environ 90sauveteurs aquatiques supplémentaires, soit près de 30% d'effectifs en plus. À terme, la Gironde devrait compter environ 295sauveteurs aquatiques, dont près de 120 entre [Lacanau](#) et Le Verdon. Une part de ces effectifs correspond à des compétences remises à niveau chez des pompiers déjà formés auparavant.

Jet-skis et hélicoptère

La réorganisation concerne aussi les moyens nautiques. Sur l'estuaire, des bateaux conçus pour embarquer des canots permettant de sauver jusqu'à 50personnes doivent entrer en service l'an prochain. Sur les lacs, les embarcations ont été modernisées pour faciliter la

recherche. Sur le littoral, l'intervention repose désormais sur des jet-skis de secours et des binômes de sauveteurs intervenant depuis la plage. [Hourtin](#) et [Lacanau](#) disposent déjà chacun d'un bateau stationné sur le lac, et deux jet-skis supplémentaires ont été acquis. L'hélicoptère Dragon33 de la Sécurité civile reste un élément central du dispositif. Selon la saison, il embarque un sauveteur hélicoptéré et un médecin urgentiste. Hors période estivale, ce sauveteur est rejoint en urgence sur la base la plus proche. En 2024, les sauveteurs aquatiques sont intervenus 221fois, les plongeurs 54fois et Dragon33, lorsqu'il était armé d'un sauveteur hélicoptéré, 117fois.

Pas la surveillance de baignade
Ces moyens ne se substituent pas à la surveillance de baignade assurée l'été par les nageurs-sauveteurs des communes et les CRS. Le Sdis n'a pas vocation à surveiller les plages, mais à intervenir en cas d'urgence, toute l'année et dans les zones non surveillées, lorsqu'un prompt secours est nécessaire. Les surfeurs restent d'ailleurs souvent les premiers à agir, en stabilisant ou en sortant des victimes avant l'arrivée des secours. La nouvelle organisation est déjà en partie opérationnelle. Le schéma doit

encore être validé par les instances du Sdis puis signé par le préfet. Sa publication est attendue début d'année prochaine.



Sur la plage centrale à [Lacanau](#), le jeudi 16 octobre, des pompiers du Médoc à l'entraînement sur des exercices de sauvetage à l'océan. J. L.

■



Événements de l'été : une manne à préserver

Raphaëlle CHARGOIS
r.<chargois@lejournaldumedoc.fr>
ECONOMIE CREATIVE. **Dès le printemps, le Médoc s'anime. Tandis que certains événements sportifs et culturels s'enracinent durablement dans le paysage, d'autres cherchent à y faire leur nid. Une richesse pour le territoire, qui se heurte néanmoins à quelques obstacles...**



Le premier festival Fort Décibel a fait venir de nombreux festivaliers, plutôt jeunes, à Castelnau-de-Médoc, pour le plus grand bonheur des organisateurs... Et des commerçants ! PHOTO NICO-LAS NOURRIT

Il est 17 heures : en ce mois de novembre, la nuit tombe sur le Médoc. Les derniers échos des festivités d'Halloween se sont dissipés et, bien que de nombreuses communes et associations continuent à organiser des lotos, repas et autre vide-greniers pour animer les week-ends et quelques soirées, la vie culturelle ralentit. Difficile d'imaginer qu'il y a à peine deux mois, on se pressait au bord des routes pour encourager les coureurs du Marathon des châteaux ; on dansait sur le front de mer canaulais et on faisait de la pirogue sur le lac

de Carcans ! Et pourtant... En Médoc, au mois de mai, il n'y a pas que le muguet qui éclôt : les grands événements sportifs et culturels se mettent peu à peu en place, pour battre leur plein entre juin et août, au plus fort de la saison touristique. Certains de ces événements sont devenus des véritables repères. Mais le fait de les voir si bien inscrits dans le calendrier comporte un danger : celui de les prendre pour acquis. Malgré toute l'affection qu'on leur porte, les organiser chaque année reste un défi, parfois presque un petit miracle.

Un travail colossal

Un constat, tout d'abord : en Médoc, il y a peu d'organiseurs professionnels. Le Sun Ska est presque seul en ce royaume. Cette année, cependant, un autre opérateur est venu s'installer sur la terre du milieu : l'association et société de production Hangar A qui, forte de 8 ans d'expérience dans l'organisation du Millésime - festival de musique trance, hardcore, techno et dub à La Réole - a créé, les 8 et 9 août derniers, un tout nouveau festival de mu-sique électro à Cussac-Fort-Médoc. Les autres événements qui dynamisent l'été sont portés par des associations très modestes, qui accomplissent pendant un an un travail dantesque pour que les Médocains et les visiteurs puissent profiter de quelques jours de divertissements. Il en va ainsi de l'un des principaux marqueurs du début de la saison touristique : le

week-end de Soulac 1900. « C'est un succès de plus en plus grand chaque année, se félicite Manuela Lieuteau-Sanchez, présidente de Label Soulac, l'association organisatrice. Mais c'est de plus en plus compliqué à organiser : tout est difficile à gérer dans ce festival », déplore-telle. Pourquoi ? D'abord, parce que ces trois jours de juin impliquent une importante logistique. Notamment pour gérer les bénévoles. « C'est un travail tout au long de l'année, qui s'appuie sur énormément de commissions, poursuit Manuela Lieuteau-Sanchez. Parfois, j'ai l'impression d'être une présidente qui gère ses ministres ! » Il faut des bénévoles pour récolter les dons de bouteilles de vin pour la traditionnelle vente aux enchères ; il faut des bénévoles pour fabriquer les costumes vendus à la boutique du festival ; il faut des bénévoles pour distribuer des flyers et solliciter des partenaires financiers ; il en faut pour orchestrer le défilé de 50 voitures anciennes ; pour s'occuper de toutes les démarches administratives et surtout, pour assurer la sécurité pendant trois jours. « C'est un travail colossal en amont avec la police nationale, la préfecture, les pompiers pour s'assurer qu'il n'y a pas de risque d'accident. Or, le recrutement de bénévoles est très aléatoire : les jeunes ne sont pas trop dans cet esprit de bénévolat et ça, c'est inquiétant, parce que j'ai 67 ans, je suis là depuis 24 ans ; je ne vais pas indéfiniment y aller avec mon

déambulateur ! Un festival, c'est beaucoup de responsabilités : parfois, je me dis que je suis débile de faire tout ça ; je suis tout le temps inquiète, à propos de la météo, du fait que les gens s'amusent, pour la sécurité... »

« Je suis là depuis 24 ans, je ne vais pas y aller indéfiniment avec mon déambulateur ! »



Nouveauté des Estivales de musique 2025 : le concert dans le manège aux chevaux du château de Malleret a été l'un des temps forts du festival. PHOTO ESTIVALES DE MUSIQUE EN MÉDOC / HERVÉ



La locomotive à vapeur est l'une des attractions les plus emblématiques de [Soulac 1900](#). PHOTO YVES IRIGARAY

À Cussac-Fort-Médoc, l'organisation du tout nouveau festival Fort Décibel a, quant à elle, mené une campagne de 5 mois, en grande partie via les réseaux sociaux, afin de recruter les 200 bénévoles nécessaires à son bon fonctionnement. Comme son public est jeune, il n'a pas été difficile de recruter des jeunes désireux de s'impliquer dans cette aventure,

confie Mickaël Gérard, coorganisateur, avec Paul-Louis Durieux, de cet événement. Cela n'empêche pas qu'une telle organisation est « toute une logistique » : il faut travailler soigneusement sur l'acoustique, pour garantir la meilleure qualité sonore, tout en respectant des normes strictes en matière de volumes ; délimiter les zones de circulation dans un lieu patrimonial tel que le Fort-Médoc ; faire « un gros travail sur la sécurité », afin que tout se passe bien. Il s'agit également de construire la notoriété du festival : une personne a été spécialement embauchée pour communiquer sur les réseaux sociaux. De plus, pour permettre à ces jeunes spectateurs - en majorité, des 25-30 ans, estime Mickaël Gérard - de venir à Cussac, des navettes ont été mises en place depuis les gares médocaines, incitant les festivaliers à privilégier le train et le covoiturage.

Des contraintes financières

Il est vrai que les grands événements de l'été médocain n'ont pas tous besoin de mobiliser des centaines de bénévoles pour fonctionner. Les Estivales de musique en Médoc, festival de musique classique qui met en avant les jeunes lauréats de concours internationaux - dont la 22^e édition s'est tenue du 2 au 17 juillet dernier - s'appuie ainsi sur ses 14 membres. Ce qui inquiète davantage Jacques Hubert, son président, malgré les 37 500 € de recettes de cette année où « le festival a fait un strike » - les concerts étaient tous complets -, ce sont plutôt les finances du festival. « Entre 2021 et 2025, on a perdu 26 000 € de subventions », se désole-t-il. Pour compenser, l'association rogne tous les postes de dépenses qu'elle peut rogner :

exit, par exemple, l'attachée de presse qui faisait auparavant la promotion du festival ; c'est Jacques Hubert lui-même qui communique, en espérant attirer aussi bien les mécènes que le public. La notoriété grandissante du festival et des éditions à succès comme celle de 2025 lui permettent également de négocier un peu le prix des prestations, sans effectuer la moindre concession sur la qualité artistique. Malgré un léger déficit, cette année, il s'estime plutôt heureux. « Nos bonnes recettes vont nous permettre de rééquilibrer notre budget pour l'année prochaine, même si on ne peut qu'appeler les entrepreneurs médocains à nous apporter plus de soutien dans cette belle entreprise », lance-t-il, tout en rappelant qu'un don au festival peut être une bonne occasion de défiscaliser et que l'essentiel du budget sert à payer, déplacer et loger les artistes. « Malgré notre déficit de partenaires, on arrive à produire quelque chose de beau, alors imaginez ce qu'on pourrait faire avec plus de sponsors ? Il y a de tout et pour tous les goûts dans ce festival : la beauté des lieux [les concerts se déroulent dans de prestigieux châteaux viticoles], le vin qu'on déguste et la musique, bien sûr : les plaisirs sont visuels, gustatifs et auditifs. » Tout au bout de la presqu'île, à [Soulac-sur-mer](#), Philippe Catherine, fondateur de [Soulac'n Jazz](#) - qui a célébré sa 3^e édition du 21 au 24 août dernier - se réjouit lui aussi du succès grandissant de son festival. La seule ombre au tableau, c'est l'incertitude financière. « [Soulac'n Jazz](#), c'est un très gros festival, qui commence à être reconnu, mais qui pâtit de très petites jauges, c'est ça le problème. » La salle Notre-Dame, où se tiennent les trois premiers soirs de concerts

du « In », peut abriter 245 personnes. La basilique Notre-Damede-la-Fin-des-Terres, prestigieux écrin du concert de clôture, 300. Si tous ces concerts font le plein, le festival engrange, au maximum, 28 000 euros de recettes¹. Or, son coût total de fonctionnement est de... 85 000 €. Comme Jacques Hubert et bien d'autres, Philippe Catherine et sa compagne Élisabeth Kleinemas, coorganisatrice, se tournent vers le mécénat d'entreprises et les subventions publiques pour tenter de combler le déficit. Mais parce que ces sommes n'y suffisent pas, ces anciens dirigeants d'entreprises puisent dans leurs fonds personnels pour boucher les trous. Ils ne sont pas défaitistes pour autant. « On estime qu'il faut en général 5 ans pour stabiliser un festival », rappelle Philippe Catherine. Plusieurs solutions sont envisagées pour résoudre le problème de jauge, qui limite les ambitions et les moyens du festival, alors il préfère focaliser sur le positif. « Pendant quatre jours, on essaie d'apporter quelque chose de nouveau parce qu'il n'y a pas d'autre festival de jazz en Médoc. On est très content, on se félicite du support et des retours très positifs qu'on reçoit et on va continuer ! » En cause de ces inquiétudes financières, il y a notamment les baisses de subventions émanant du Département de la Gironde et de la Région Nouvelle-Aquitaine. Même l'un des rares à pouvoir revendiquer un budget à l'équilibre, Les Vendanges du 7eArt, à Pauillac, reconnaît avoir été touché par cette baisse. Jocelyne Aymé, présidente du festival de cinéma pauillacais, indique que celui-ci a enregistré une baisse de 1 000 € de sa subvention départementale. « Mais elle a été compensée par l'arrivée d'un

nouveau partenaire financier », assure-t-elle, insistant sur le fait que, dès sa création, le festival a été conçu pour reposer sur « une po-litique tarifaire très basse. On fait payer seulement les entrées en salles, mais tout le reste est gratuit et financé par des partenaires privés ». Elle cite notamment des châteaux viticoles, la fondation de Rothschild ou encore une compagnie d'assurances.

Une manne pour le territoire

Dans le contexte de crise économique que l'on sait, les partenaires publics et privés sont de plus en plus frileux à investir dans l'économie créative. Pourtant, les grands événements culturels et sportifs pourraient représenter une vraie chance pour le territoire. La commune de Cussac-Fort-Médoc se réjouit ainsi d'avoir accueilli le premier festival Fort Décibel et de le voir revenir l'an prochain. « Le site se prête à l'accueil de grands événements et participe à l'ouverture culturelle que l'on souhaite proposer. On est de plus en plus sollicités pour organiser de grands événements au Fort-Médoc », indique Dominique Fédieu, le maire, qui poursuit : « Dans l'ensemble, les Cussacais étaient plutôt satisfaits, même si le premier soir, il y a eu un peu de bruit dans le centre-bourg et des plaintes du côté de Lamarque, à cause du vent. J'en ai discuté avec les organisateurs et ils ont d'eux-mêmes décidé de baisser le son, même s'ils ne dépassaient pas les seuils autorisés. Dans la commune, même les personnes âgées étaient plutôt contentes de voir un événement qui bouge, avec un public très respectueux, qui s'amuse dans une ambiance très bon enfant. » Une satisfaction - « malgré quelques ronchons » - ressentie également par

Stéphane Le Martret, gérant du Market du Médoc, commerce situé à quelques pas du fort. « Le festival a démarré un vendredi à 17 heures et a duré jusqu'au dimanche matin, se souvient-il. À partir du jeudi, j'ai vu les festivaliers s'installer au camping. Moi, je tiens un multiservices, tabac, épicerie : j'ai vu arriver énormément de monde, environ 20 à 30 % de clients en plus que durant un week-end habituel. Quelques jours avant le festival, les gens s'inquiétaient d'éventuels débordements, mais la plupart de mes clients, qui sont des gens de Cussac et des villages alentour, ont été agréablement surpris. Aujourd'hui, on a le souhait de voir ce genre d'événement se reproduire, car on est contents d'attirer de nouveaux visiteurs : c'est une bonne publicité pour le village et pour tout le Médoc, car des gens sont venus de toute la France et ont pu découvrir les atouts du Médoc. Et avant les festivaliers, il y a l'équipe technique qui vient tout installer : ça génère de la fréquentation un peu avant et un peu après. » « On est contents d'attirer de nouveaux visiteurs : c'est une bonne publicité pour le village et pour tout le Médoc. » C'est également l'avis de Nicolas Jabaudon, directeur de l'office de tourisme Médoc Atlantique. « Un événement, c'est soit vecteur de fréquentation, soit vecteur de notoriété, soit les deux », affirme-t-il, avant de s'expliquer : « En général, un événement est d'abord vecteur de fréquentation. Pour participer au H & A Frenchman triathlon, par exemple, on va réserver un hébergement : cela va donc générer des nuitées touristiques. Dans un deuxième temps, l'événement va créer de la notoriété, parce qu'une fois qu'on est

venus et qu'on a découvert le territoire, on en parle autour de soi et on y revient pour des vacances. » Ces événements sont alors un atout pour promouvoir le territoire, non seulement auprès des touristes, mais aussi des locaux. « Partout en Médoc, on assiste au phénomène d'une population qui grandit avec des attentes, notamment celle de retrouver des loisirs culturels et sportifs liés aux atouts naturels du territoire. » C'est en ce sens que la Communauté de communes (CDC) Médoc Atlantique et son office de tourisme soutiennent de leur mieux les événements qui s'y installent : Médoc Atlantique est ainsi, avec la commune de Soulac-sur-mer, le principal mécène de Soulac 1900, manifestation de plus en plus populaire mais extrêmement coûteuse et peu rentable - faute de pouvoir faire payer les entrées à cet événement, qui se déroule majoritairement dans les rues labyrinthiques de la ville - et de Soulac'n Jazz. Musical'Océan, festival de musique canaulais, qui célébrait du 21 au 27 août sa 17^e édition en invitant des artistes fédérateurs tels que Natalie Dessay - stratégie plutôt payante tant sur le plan artistique que financier - est soutenu autrement : l'office du tourisme effectue une communication intense, qu'il veut encore renforcer sur le plan national, tant Nicolas Jabaudon est convaincu par la qualité du festival. Or, la communication est un enjeu fondamental : Marie-France Salque, présidente de l'association Ici et Maintenant, qui porte Musical'Océan, rapporte ainsi avoir constaté l'impact direct sur la billetterie de ses posts sur les réseaux sociaux, à une époque où les réservations de dernière minute causent parfois quelques sueurs

froides aux organisateurs. Du côté de Pauillac, il est un événement qui depuis dix ans, confère au Médoc une certaine aura dans le secteur culturel. C'est bien sûr le festival Les Vendanges du 7eart, créé par la directrice du cinéma L'Éden, Jocelyne Aymé. Depuis dix ans, elle repère des films inédits au festival de Cannes et se mobilise toute l'année pour faire venir les plus grandes stars du cinéma français et international au milieu des vignes. Parmi les temps forts de sa 10^e édition, Jocelyne Aymé cite d'ailleurs la rencontre de Patrick Timsit avec un parterre d'enfants. En effet, depuis quelques années, le jeune public y prend de plus en plus d'importance. Un partenariat conclu avec le lycée Odilon-Redon avait ainsi conduit à la naissance d'un jury jeunes. Cette année, il y en avait six, 50 jeunes s'étant portés volontaires pour en faire partie. « Ces 50 jeunes ont été logés à Odilon-Redon et intégralement pris en charge pendant toute la durée du festival, rappelle-t-elle. Ce festival, c'est une plongée d'une semaine dans la cinéphilie, qui a été créée pour les Médocains, mais je suis ravie s'il rayonne au-delà de la Région Nouvelle-Aquitaine et surtout, s'il donne envie aux jeunes de voir des films », sourit-elle.

Faire vivre le territoire toute l'année



La rencontre entre Patrick Timsit et le jeune public a été l'un des temps forts de

*la 10^e édition des Vendanges du 7eart.
PHOTO MIGUEL RAMOS*



Le Frenchman n'est pas qu'une compétition sportive : c'est désormais un véritable festival auquel on vient en famille, entre membres du même club sportif, entre amis... PHOTO SEBASTIEN HURUGUEN

Plus encore, Benjamin Sanson, fondateur du H & A Frenchman triathlon, voit dans les grands événements une formidable opportunité de faire vivre toute l'année un Médoc un peu trop calme en basse saison. « Au Frenchman, il y a l'athlète qui vient tout seul (mais il y en a peu) ; il y a l'athlète qui vient en club (il y en a beaucoup) et il y a les athlètes qui viennent en famille, parce qu'il y a toutes les distances au programme : du Kids au XL. C'est l'avantage de ce festival : le fait que toute la famille puisse participer lui donne un autre goût. » L'organisateur se prend alors à rêver « On travaille à plein régime en juillet-août, mais si ce territoire pouvait vivre de mars à novembre, ce serait formidable. » Il a sa petite idée pour réaliser ce rêve. « Je suis convaincu que dans les 5-10 ans à venir, nous allons nous retrouver avec une forte demande de tourisme sportif, capable de faire vivre le territoire dans les ailes de saisons en proposant des stages, des camps d'entraînement, etc. - durant les vacances scolaires, par exemple. » À l'heure où le territoire cherche encore la formule capable de propulser son développement

économique vers le septième ciel. Et si la solution était dans le secteur événementiel ? •

1. Philippe Catherine se refuse à faire payer les concerts de plein air du « off », tous les midis sur le front de mer. ■

ÉTAPES GOURMANDES GIRONDE

Les gourmandises **bord**

De Bordeaux au littoral atlantique, sans oublier les terres, la Gironde est un régal autant pour les yeux que pour les papilles. Des canelés aux huîtres, en passant par les vins dont la renommée n'est plus à faire, cet itinéraire parlera forcément aux amateurs de bons produits du terroir !

PAR VALENTIN ROUSSEL

Qui s'en va en Gironde, n'éprouvera jamais la sensation de faim et de soif ! » S'il est quelque peu difficile de remonter aux origines de cette citation que les Bordelais aiment se transmettre de génération en génération, elle renvoie à une certaine idée de l'art de vivre régnant dans cette partie de France, où la gastronomie et le goût des bonnes choses sont partout présentes. Il suffit de déambuler dans les rues de la capitale girondine pour s'en rendre compte. A l'ombre des lignes d'immeubles à la symétrie parfaite, de styles classique et néo-classique qui s'y



sont installés sous Louis XV, de petites échoppes permettent de se poser quelques minutes en terrasse pour découvrir l'une des stars les plus connues de la cité : le canelé. Avec sa forme typique s'élevant vers le ciel, ce petit gâteau se distingue par ses saveurs, où la vanille vient jouer avec des notes de rhum. « Mais un canelé, c'est surtout une histoire

de cuisson, avance, d'un ton très sérieux, Aurélie Joly, notre guide bordelaise. Ici, on ne plaisante pas avec ça. Pour qu'un canelé soit réussi, il est nécessaire qu'il soit moelleux à l'intérieur, mais croustillant et caramélisé à l'extérieur. Là est la subtilité. Sinon, cela reviendrait à manger de la pâte à crêpe. »

Entre terre et mer

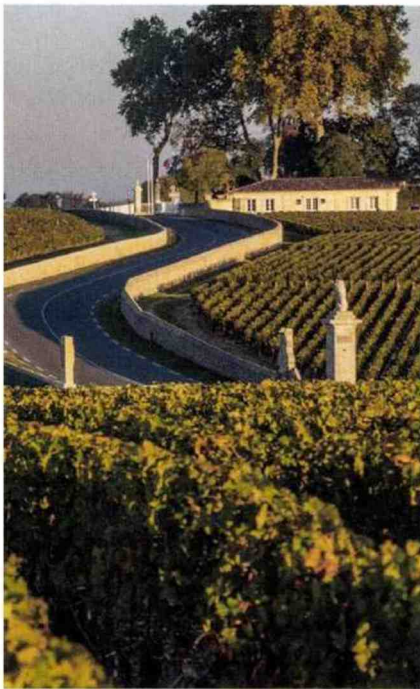
Si Bordeaux et son patrimoine culinaire sont une étape incontournable dans notre périple, la suite de notre itinéraire est à la guise de chacun, avec plusieurs routes possibles... après un arrêt que nous estimons obligatoire à la Cité du Vin ! pour découvrir les secrets du vignoble bordelais ainsi que ceux du monde entier.

Il peut être intéressant ensuite de prendre la direction du Médoc. L'occasion de se rincer l'œil devant un patrimoine bâti à la riche histoire, à l'image du phare de Cordouan et de la charmante bourgade de Soulac-sur-Mer, avec ses villas



Place de la Bourse, Bordeaux.

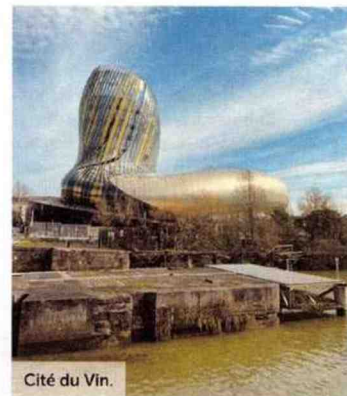
elaises et médocaines !



Huitre de la ferme Eau-Médoc.

À VOIR ET À FAIRE

- A Bordeaux, *L'ampéto*, un bar à vin qui ravira les amateurs de bons nectars. En compagnie du sommelier Layne Vayssie, on découvre des facettes méconnues des vins du Bordelais.
- Dans le quartier des Chartrons, toujours à Bordeaux, un village dans la ville, il est possible de prolonger la balade sur les quais pour ensuite aller "zyeuter" d'autres monuments de la cité.
- Dans le bassin d'Arcachon, la dune du Pilat : un incontournable qui n'a plus besoin d'être présenté.
- Dans le Médoc, l'étang de Cousseau est une réserve naturelle entre dunes boisées et marais, où se nichent une faune et une flore remarquables.



Cité du Vin.

et sa basilique Notre-Dame-de-la-Fin-des-Terres qui, il y a encore 300 ans, était totalement ensevelie par le sable. Mais aussi de partir à la rencontre d'un autre savoir-faire et d'une autre spécialité régionale, grâce à une dégustation d'huîtres au sein de la ferme aquacole Eau-Médoc : « Attention, pas n'importe quelle huître puisqu'il s'agit d'huîtres de marais, donc sans iode », nous explique Bertrand Iung, producteur à Saint-Vivien-de-Médoc. Autre possibilité, depuis Bordeaux : partir

en direction du bassin d'Arcachon ou de Cap-Ferret. Ici, architecture et nature permettent de déguster des huîtres, accompagnées d'un verre de vin blanc. A moins de prendre la tangente en direction des terres pour découvrir des domaines viticoles au nom parfois prestigieux et d'autres moins connus, qui donnent à voir des vins auxquels on ne s'attend pas vraiment lorsqu'on évoque Bordeaux. De quoi sortir des sentiers battus... Passionnant périple !

ACCUEIL ET STATIONNEMENT

BRUGES ET SAINT-EMILION.

Campings Yelloh! Village pour aller visiter Bordeaux et le célèbre vignoble.
GPS Bruges : (N) 44°53'51"/(O) 0°35'2".

Saint-Emilion :

(N) 44°54'59"/(O) 0°8'30".
AMBARÈS-ET-LAGRAVE. Aire Le Grain (27 places). Forfait stationnement + services : à partir de 16 €/24 heures.

GPS : (N) 44°56'27"/

(O) 0°30'43".
GUJAN-MESTRAS. Les 3 Coccinelles, élue "Aire de l'année" en 2016. 76 emplacements.

les services + sanitaires, laverie, épicerie, dépôt de pain... Tarifs : à partir de 16,90 €/24 heures.
GPS : (N) 44°37'6"/(O) 1°5'55".



SOMMAIRE COMBI 52 - NOVEMBRE-DÉCEMBRE 2025 - JANVIER 2026



14



16



20



24



28



34



40



52



58



64



72



78

03 ÉDITO

08 NEWS

14 DOC D'ÉPOQUE

16 ACTUALITÉ

California Festival 2025

20 MEETING

Notre reportage sur le meeting Naujac Bus Camp, qui s'est déroulé du 19 au 21 septembre 2025 à Naujac-sur-Mer. Près de 150 Combi Volkswagen de 1^{re} génération se sont retrouvés pour savourer la vanille dans les vastes espaces de Médoc Atlantique.

24 COMBI FAMILY

Une nouvelle rubrique dans laquelle nous vous proposons de nous présenter un Combi de famille.

28 CUSTOM

Un T2 brésilien de 1989, modèle Clipper, aménagé en camper pour concrétiser la rencontre entre Emeric et Nadège et leurs envies de voyage.

34 SPLIT

Le hasard des rencontres fait parfois bien les choses ! C'est en discutant avec un client, dans le cadre de son travail, que David Lagrètte a pu assouvir sa passion pour les VW. Après une première expérience réussie sur la base d'une Cox cabriolet, il a pu réaliser son second rêve de gosse : rouler en Combi.

40 BAY WINDOW

Sébastien Godet est propriétaire d'un T2a Westfalia de 1979 depuis 2017, mais bien avant cela il avait déjà eu un coup de cœur - sans le savoir - pour ce même exemplaire croisé à plusieurs reprises il y a plus de vingt ans.

46-47 DOUBLE POSTER

48 ÉVÈNEMENT

Le Bug Show est un événement incontournable qui se déroule depuis 1991 sur le site du mythique circuit de Spa-Francorchamps, en Belgique. Il réunit au mois d'août la scène VW aircooled de toute l'Europe, avec un gros contingent de Combi à chaque édition.

52 TRANSPORTEUR

Véronique et Patrice Fanon possèdent depuis 2022 un rare T3 camper Carthago Malibu Hit II de 1983. Il était dans un très mauvais état mais Patrice l'a refait entièrement en 18 mois.

58 ANNIVERSAIRE

En 1985, le T3 Syncro est le tout premier Combi à transmission intégrale produit de série, disponible dans la quasi-totalité des variantes de carrosserie. Quarante ans plus tard la saga 4x4 continue avec le Multivan, le California, le Transporter, la Caravelle et l'ID. Buzz.

64 ROAD-TRIP

En avril 2024, Jérémie, Juliette et leurs deux enfants, Charlotte et Marius, ont fait un road-trip au Maroc et ils ont adoré. Ils nous racontent cette belle aventure qui les a marqués à vie.

72 ATYPIQUE

À la recherche depuis des années d'un Bus Split version « Krankenvagen » (« ambulance » en allemand), Grady Edwards a découvert l'objet rare et fatigué à Lausanne, en Suisse. Un exemplaire de 1958 qui réside désormais à Los Angeles, où il a reçu une sacrée cure de jeunesse... en seulement quatre mois !

78 ROAD-TRIP

Damien est passionné de VW anciennes depuis 30 ans et il déniche des VW de collection pour les proposer à la vente en France. L'été 2024 c'est en famille qu'il est allé chercher un T2b Champagne Edition au Canada, pour un road-trip en Amérique du nord avant de le rapatrier en France.

86 MINIATURES

Yves et sa passion des Combi Lego miniatures.

88 RASSEMBLEMENTS

Le calendrier des prochains meetings VW 2025 / 2026 en France et à l'étranger.



NAUJAC BUS CAMP #6

En toute simplicité

Rendez-vous avait été pris les 19, 20 et 21 septembre derniers au camping Le Pin Sec pour la 6^e édition du Naujac Bus Camp. Un meeting qui se veut à la fois convivial et simple entre passionnés de Combi T1 et T2. Une édition placée sous une météo incertaine, certes, mais qui n'a pas démotivé les quelque 110 équipages présents pendant ces trois jours.

Par **Serge Le Flohic**

Organisé par Lionel Brabant et son équipe de bénévoles, ce désormais traditionnel rendez-vous de fin de saison est devenu incontournable. Il faut bien avouer que le site, et surtout sa localisation, a de quoi prolonger les vacances. Situé à Naujac, en Gironde, plus précisément dans le Médoc, à seulement quelques dizaines de mètres de la plage, coïncé entre la forêt et l'océan, et débarrassé de la plupart des touristes, le lieu, où la nature et la quiétude sont reines, invite véritablement au dépaysement. Ce n'est donc pas un hasard si bon nombre de participants sont désormais des habitués. Certains profitent même de cette date pour passer quelques jours supplémentaires dans le Sud-Ouest. Dès le jeudi, les premiers Combi sont repérés en approche, près de villes

comme Lacanau, même si les portes du camping n'ouvrent officiellement que le vendredi matin à 8 heures. Et c'est sous un soleil et une chaleur estivale que cette première journée se déroule au gré des arrivées des participants. Idéal pour s'installer tranquillement et profiter de la plage, pour une séance de bronzage ou de surf pour les plus sportifs. Le vendredi soir, le camping est déjà bien rempli côté Combi, certains passionnés s'étant regroupés en créant de véritables campements, et ce, selon leurs affinités ou leur région.

Convivialité de rigueur

Le samedi marque véritablement le début des festivités. Le ciel est alors couvert et la journée commence par la mise en place du traditionnel cruising. Prévu à 10 h 30, il s'éclanche finalement juste avant 11 heures, en suivant un

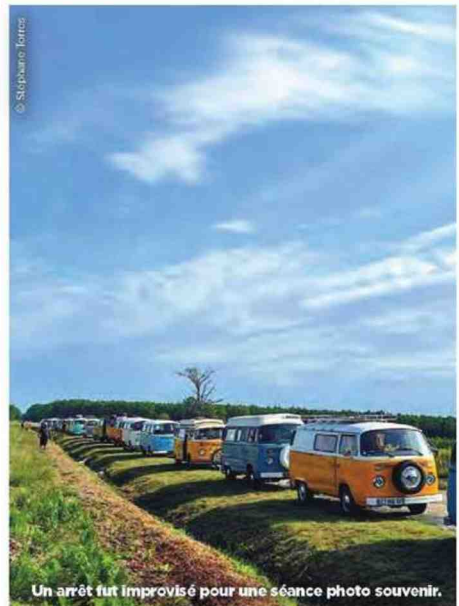
itinéraire bis, l'itinéraire initial ayant dû être modifié à la dernière minute en raison de la fermeture d'une route. Le site se vide alors quelque peu, tandis que les participants restants en profitent pour se délasser ou aller fouler le sable et respirer un peu d'air iodé. Le retour de la balade coïncide avec celui du soleil et, une fois que tout le monde a retrouvé son campement, l'heure est au déjeuner. Puis vient le pot offert par le Combi Cruiser Club, venu d'Hossegor qui, pour l'occasion, s'était associé au meeting afin de célébrer son vingtième anniversaire. Toujours dans un esprit convivial, chacun était ensuite invité à apporter ses grillades et profiter des barbecues et braises fournis par l'organisation, avant de s'installer autour des tables mises à disposition pour partager un bon moment ensemble. En fin de journée, la météo se fait plus



Bel exemplaire de Combi Split, sorti des chaînes en 1960.



Ce Split Bamdoor de 1951 était le plus ancien Combi du meeting.



Un arrêt fut improvisé pour une séance photo souvenir.



Les passionnés étaient venus d'un peu partout. Ici un « campement » en provenance de la région parisienne.



Retour de la balade en convoi.



En marge du meeting, ce T3 arborait une déco façon « School Bus » américain.



Jean-Marc était présent avec son superbe Split de 1957. Il a été détaillé dans le numéro 396 de Super VW.



Petite discussion entre branchés Combi. Les Girondins « jouaient » à domicile.



Teintes sympas pour ce Split onze fenêtres. Notez la présence d'un toit découvrable.

Simplicité et convivialité sont les maîtres mots de ce Naujac Bus Camp, un meeting dédié aux passionnés de Combi T1 et T2

incertaine. Vers 18 h 30, un pot de l'amitié, offert cette fois par l'équipe du NBC, permet aux participants de se retrouver avant la remise des prix du Top 10. La soirée se poursuit, animée par un DJ jusque tard dans la nuit, malgré les premières averses annoncées.

La nuit est donc pour le moins humide et, le dimanche matin, malgré une accalmie, de nombreux participants décident d'écourter leur séjour pour reprendre la route. Ceux qui restent profitent encore du site mais, contrairement aux années précédentes,

pas de séance photo sur la plage. La faute à certains participants qui, lors de la dernière édition, n'avaient pas respecté les horaires. Résultat : la mairie n'a pas donné son accord pour cette édition, le non-respect de quelques-uns ayant pénalisé l'ensemble des participants. Bien dommage. Malgré tout, chacun repart du camping heureux d'avoir pu s'offrir cette parenthèse entre amis et passionnés, et la plupart se promettent déjà de revenir l'année prochaine. 🚐



Les branchés Combi T1 et T2 venaient de différentes régions comme en témoigne ce drapeau breton !



La convivialité était de rigueur pendant ce meeting. Ici une tablée avec un fort accent toulousain !



La teinte Sage Green L65H était bien représentée. De profil, le T2b Westfalla de 1979 appartenant à Fred.



Bien connu dans le milieu VW, Max était présent avec son Split custom.



Des barbecues et du charbon de bois étaient à disposition pour se faire des grillades.

23



Ces deux T2b Westy ex-US se caractérisaient par des décors intérieures.



Pare-choques export et jantes cinq branches chromées pour ce onze fenêtres.

23



Le Combi Cruiser Club d'Hossegor s'était associé au NBC pour fêter les vingt ans du club.



REVUE DE PRESSE

NOVEMBRE 2025



RADIO

Sommaire

Lacanau: 3ème meilleure ville côtière de Nouvelle-Aquitaine pour 2025 WIT FM - L'EQUIPE DU MATIN - 26/11/2025	3
Emplois saisonniers et conditions de travail à Lacanau SUD RADIO - SUD RADIO A VOTRE SERVICE - 18/11/2025	4
Renforcement des pompiers sur le littoral girondin WIT FM - L'EQUIPE DU MATIN - 07/11/2025	5



Lacanau: 3ème meilleure ville côtière de Nouvelle-Aquitaine pour 2025

09:02:04 Et puis, il vaut mieux vivre à Lacanau que dans des stations balnéaires du Pays Basque. Voilà. Eh oui! C'est en tout cas ce qu'affirme une étude menée par Le Figaro. Le Journal publiait un palmarès des villes de Nouvelle-Aquitaine où s'installer en 2025, près de l'océan. Et donc Lacanau se trouve à la troisième place, derrière Arson et Saint Denis d'Oléron, tous deux en Charente-Maritime. Les 45 critères ont permis à chaque ville pour après faire un classement. D'accord, mais ça m'étonne pas vraiment que le médoc soit en pole position pour y vivre. Je dirais pas forcément, mais bon. Ah ben pas mal pris que moi le porche par exemple, au cas où vous le saviez pas, c'est la plage préférée. Mais pour y vivre, il y a quand même moins de chose sur Lacanau, c'est quand même pas loin. Alors moi je pense que je choisirais Montalivet ou Carcans, tout proche de la mer. Non, moi je prends, moi je prends les gens parce que c'est off. Et oui FM La météo il fait beau partout dans le bassin, il fait beau partout. En effet, c'est une belle journée qui nous attend ce mercredi sur ce mercredi sur l'ensemble de notre région. 09:03:02 Beaucoup de soleil malgré quelques nuages. 09:03:04



Emplois saisonniers et conditions de travail à Lacanau

19:52:44 Et à Lacanau risque quand on a un type de contrat, on peut postuler au chômage quand on a été par exemple maître nageur pendant de début juillet de mai, début juin, par exemple à fin septembre sur les plages de Lacanau. Alors on surveille maintenant d'avril à novembre, on en est content, mais il doit y avoir moins de monde mon ami Adrien. 19:53:01 Il y a beaucoup de pratique, en particulier celui sur la glisse dans. Il y a beaucoup de monde, mais c'est uniquement sur la commune. C'est cinq comme ça sur votre poste de secours, Surveillez donc deux sur le lac et quatre sur la façade océanique. Et ensuite vous avez toutes les assistantes de police municipale, les ASVP, donc à peu près une vingtaine de policiers municipaux en rue. Et après il y a tout ce qui est propreté de la ville, donc qui sont aussi une vingtaine de plus. Donc on est sur des contrats entre six mois et de mois. D'accord, ils peuvent avoir le chômage par exemple, après. Mais bien sûr, s'ils ont des droits, si en est d'accord, on construit avec le type de contractuel. Mais c'est pas que les fonctionnaires par exemple ne cotisent pas au chômage par exemple, mais là, les contractuels oui, non et puis non. Cotisation, si on prend par l'ancien est très fortement augmenté l'année dernière. l'État se sert dans. 19:53:44



► 07 novembre 2025

> [Ecouter / regarder cette alerte](#)

Renforcement des pompiers sur le littoral girondin

08:31:06 Les pompiers se renforcent le long du littoral face à la recrudescence des risques liés aux crues et inondations. Le SDIS girondin s'équipe de plus en plus le long du littoral médocain. Par exemple, les centres de secours vont bientôt permettre des interventions toute l'année. A terme, notre département devrait compter 295 sauveteurs aquatiques et près de 120 entre Lacanau et le Verdon. Risque de tensions ce soir à Bordeaux. La députée Les filles Rima ne doit tenir une conférence à l'Athénée. Le groupe d'opposition Bordeaux Ensemble, mené par Nathalie Delattre, avait lancé une pétition pour annuler sa venue. Pétition qui a reçu en moins de deux jours plus de 100 000 signatures. Mais la mairie a confirmé la tenue de cette soirée. Tensions ce soir et galère dimanche, 24 000 coureurs sont attendus pour le semi-marathon, les dix et cinq kilomètres toujours à Bordeaux, donc presque dans toute la ville, il sera compliqué de circuler, Vous garer, oubliez et les tramways seront pour une bonne partie à l'arrêt. Les dirigeants mondiaux déjà réunis au chevet du climat, le climat, le cap 30. 08:32:01 Seule la COP 30 se lancera lundi au Brésil. Mais le président du pays sud américain Lula, a. 08:32:06



REVUE DE PRESSE

NOVEMBRE 2025



TV

Sommaire

Projet de tram-train Bordeaux-Lacanau pour répondre aux besoins touristiques ICI TV AQUITAINE - ICI 19/20 - AQUITAINE - 16/11/2025	3
Cours de surf à Lacanau en novembre FRANCE 2 - JOURNAL - 13/11/2025	4
Initiation au surf à Lacanau en novembre ICI TV AQUITAINE - ICI 19/20 - AQUITAINE - 12/11/2025	5



► 16 novembre 2025

[> Ecouter / regarder cette alerte](#)

Projet de tram-train Bordeaux-Lacanau pour répondre aux besoins touristiques

18:17:59 Un nouveau centre où? ouvrira ses portes à Bordeaux Saint Augustin début décembre. 18:18:03 C'est une partie de la Gironde dépourvue de rails. Il n'existe pas de train entre Bordeaux et Lacanau, en tout cas pas encore, car des élus et des riverains militent pour un axe ferroviaire, notamment notre invité, le maire de Saint Aubin de Médoc. Nous en parlerons ensemble. Hier, une réunion publique a permis de discuter de ce projet Gilles Coulon avec Pauline Jean et Thomas Chollet Luneau. Le terminus de la ligne du tramway à Égine. Cantine Hall. C'est ici que partirait le tram train électrique alimenté par batteries, direction Lacanau Océan avec plusieurs arrêts Saint-Médard, Angel, Salone, Sainte-Hélène, Somos puis Lacanau. Une idée qui refait surface, relancée par ce collectif de 300 adhérents. C'est une réalité à venir, mais on y croit dur comme fer parce que ça semble être inéluctable compte tenu des engorgements routiers. Compte tenu des contraintes environnementales qui se posent les aussi qui nous sont donnés par les par la loi. 18:19:03 Hier matin, une réunion publique s'est déroulée ici à Lacanau Océan, en présence des élus concernés par le projet. Parmi les thèmes évoqués, le tracé du tram train, ses atouts, son utilité face à l'augmentation de la population, du tourisme et de l'emploi sur ma commune. Actuellement, il y a un transport en commun. Il y avait une voie ferrée, la voie ferrée passait par ce mot. Donc je ne cacherai pas que le tracé par ce mot m'intéresse énormément car on avance avec les partenaires. Rendez vous avec le président, c'est dans les prochaines semaines et il faut continuer et obtenir une étude de faisabilité qui soit faite par un bureau d'études et qui soit un spécialiste du ferroviaire. Les citoyens, une centaine environ, ont répondu présent. Si le projet séduit, il faudrait voir en estimant les modalités. Qu'est ce qu'on pourrait envisager comme gain de temps et le coût associé pour les pouvoirs publics et pour les citoyens? Ce sera ne sera pas forcément utilisable, mais le tracé aujourd'hui est existant, il suffit de l'élargir. 18:20:05 On voit déjà que de chaque côté, il y a des bandes qui sont dégagées sur dix ou quinze mètres à 1 h 20 de la place des Quinconces jusqu'à Lacanau Océan. Coût du chantier 200 millions d'euros. Une seule certitude pour l'instant, au bout du trajet, c'est l'océan. Christophe Duprat Bonsoir, bonsoir. Vous êtes maire Les Républicains de Saint Aubin de Médoc. Votre ville est sur le potentielle tracé de cette liaison. Est ce que cette ligne de train pourrait voir le jour? Elle est indispensable et nécessaire puisque c'est le seul quadrant de l'agglomération bordelaise et même du département de la Gironde qui n'est pas aujourd'hui desservir. Pèlerins à métropolitains. Nous avons des ex départementales qui sont saturées au delà de la fréquentation estivale de la station de Lacanau. Il y a des jours à Lacanau, il y a 100 zéro zéro zéro personnes du rang durant les vacances. C'est bien. Il y a un vrai besoin aujourd'hui d'avoir un moyen de transport rapide. 18:20:56



Cours de surf à Lacanau en novembre

08:08:10 Le réchauffement climatique est au centre des débats de la COP 30 au Brésil. Un réchauffement qui a des conséquences directes sur les températures en France en ce mois de novembre. Vous vous en êtes sans doute aperçu. Elles sont anormalement douces ces températures pour la saison, avec une eau à 18 degrés à Lacanau, en Gironde. Certains vacanciers ont eu des envies de surf. Reportage de Marie-Pierre et de Nicolas Precious. La marée était haute. Elle est en train de redescendre pour regarder la série, là où la planche sous le bras, Esteban, Camillia, Emmanuelle et Carole se sont donné rendez vous sur la plage de Lacanau. La mer, l'air pur et le soleil. Une parenthèse enchantée pour apprendre à surfer Baptiste et leurs moniteurs. Il fait beau, c'est pas froid le vent est bien orienté. 08:09:01 C'est une journée de vacances. Les vagues sont grosses, mais je pense qu'on va y aller tranquillement. Mais avant de se jeter à l'eau, il faut s'échauffer sur la terre ferme et s'imaginer en train de glisser sur les vagues. Si tu veux garder la vague sous les pieds. Qu'est ce qu'il faut faire? La visualisation est une excellente technique. Ça paraît aussi abstrait. Tout bouge autour de nous, on n'a aucun repère. Alors il faut oser se lever sur la vague. Et en général, ça se passe bien. Franchement, dans tous les cas, on s'amuse. 1 h 30 de cours pour nos apprentis surfeurs. Un bain d'iode dans une eau à 18 degrés. Des conditions idéales pour se ressourcer en ce mois de novembre. C'est un petit peu frisquet pour vous Damien. Ouais, sauf si j'ai une combi là, j'y vais. Dans ce cas là, je demande à voir. Comment ça, c'est le défi? mais je vais relever ce défi très bien pour autant. 08:10:03 Oui, un jour. 08:10:04



► 12 novembre 2025

[> Ecouter / regarder cette alerte](#)

Initiation au surf à Lacanau en novembre

19:26:09 Et cette douceur automnale donne envie de se replonger dans l'ambiance de l'été en prenant, pourquoi pas un cours de surf avec une eau à 18 degrés, Des conditions plutôt calme. Tout était réuni aujourd'hui pour ce groupe de vacanciers venus s'initier au surf à Lacanau, en Gironde. Marie-Pierre Pigeon Nicolas précise. La marée était haute. Elle est en train de redescendre. On regardait la série là où la planche sous le bras. Esteban, Camilla, Emanuelle et Carole se sont donné rendez vous sur la plage de Lacanau. La mer, l'air pur et le soleil. Une parenthèse enchantée pour apprendre à surfer Baptiste et leur moniteur. Il fait beau, c'est pas froid. Le vent est bien orienté. Ah, vous avez vu? Il vient d'où le vent, là? De la terre? je pense qu'on va y aller tranquillement comme ça. 19:27:12 Comme c'est la première et donc comme cela. Mais avant de se jeter à l'eau, il faut s'échauffer sur la terre ferme et s'imaginer en train de glisser sur les vagues. Si tu veux garder la vague sous les pieds. Qu'est ce qu'il faut faire? La visualisation est une excellente technique. On va quand même dans l'océan, dans des grosses vagues et c'est un peu surprenant au début. Si on ne l'a jamais fait, cela paraît aussi abstrait. Tout bouge autour de nous, on n'a aucun repère. Alors il faut oser se lever sur la vague. En général, ça se passe bien. Dans tous les cas, on s'amuse. 1 h 30 de cours pour nous, apprentis surfeurs. Un bain d'iode dans une eau à 18 degrés. Des conditions idéales pour se ressourcer en ce mois de novembre. 19:28:01



REVUE DE PRESSE

NOVEMBRE 2025



WEB

Sommaire

Lacanau : inauguration du « Lien », la nouvelle navette interquartiers sudouest.fr - 30/11/2025	3
Caneau : une navette relie maintenant Lacanau Ville à Lacanau Océan francebleu.fr - 28/11/2025	4
Lacanau : au Moutchic, un front de lac plus vert et plus ouvert sudouest.fr - 27/11/2025	5
Allons de Bordeaux à Lacanau par le train sudouest.fr - 24/11/2025	7
BON PLAN Où s'installer près de l'océan en Nouvelle-Aquitaine ? Presselib.com - 23/11/2025	8
Nouvelle-Aquitaine : le palmarès 2025 des villes et villages où s'installer près de l'océan Lefigaro.fr - 22/11/2025	11
Lacanau. Ugolf : c'est reparti pour douze ans sur l'Ardilouse et la Méjanne sudouest.fr - 22/11/2025	15
À Carcans-Maubuisson, les bénévoles sont les piliers du Cercle de voile sudouest.fr - 19/11/2025	17
Un tram-train direct pourrait voir le jour entre Bordeaux Quinconces et Lacanau LeBonbon.fr - 17/11/2025	19
Un tram-train direct pourrait relier Bordeaux à Lacanau ! bougerabordeaux.com - 17/11/2025	21
Derrière les grafs des blockhaus du Médoc, Julien Beloni, alias Mites, un artiste reconnu sudouest.fr - 16/11/2025	23
Lacanau-Océan : soixante-dix ans de photo exposés à la salle l'Escoure sudouest.fr - 16/11/2025	25
Liaison ferroviaire Bordeaux-Lacanau : « Plus personne ne conteste la nécessité d'une liaison structurante vers le littoral » sudouest.fr - 16/11/2025	26
Cette commune de Gironde attire les retraités (vous allez comprendre pourquoi) stmartinweek.fr - 13/11/2025	28
Climat : les surfeurs de l'automne prêts à se jeter à l'eau franceinfo.fr - 13/11/2025	31
Sur le littoral girondin, les pompiers musclent leur jeu et renforcent leur dispositif de secours en milieu aquatique sudouest.fr - 06/11/2025	32

Lacanau : inauguration du « Lien », la nouvelle navette interquartiers

La commune de Lacanau a inauguré sa nouvelle navette interquartiers, Le Lien, reliant Lacanau Ville à Lacanau Océan. Un projet soutenu par la région Nouvelle-Aquitaine

L'arrêt Ville a connu une animation inhabituelle le 26 novembre lorsqu'une partie du conseil municipal de Lacanau a embarqué dans la nouvelle navette interquartiers Caneo pour l'inauguration de la ligne de 14 km, baptisée Le Lien, reliant Lacanau Ville à Lacanau Océan via le Moutchic, en 23 minutes et 10 arrêts desservis toutes les heures entre 8 heures et 19 heures.

La région Nouvelle-Aquitaine a délégué ce projet à la communauté de communes Médoc Atlantique, avec laquelle Lacanau a passé une convention : le coût annuel de 400 000 euros est supporté à parts égales par la communauté de communes et par la ville. L'exploitation a été confiée à Keolis, qui a dédié deux véhicules de 39 places, conduits en relais par huit chauffeurs.

« Cette navette n'est pas un projet au milieu de nulle part », a expliqué Laurent Peyrondet, maire de Lacanau et vice-président de la communauté de communes Médoc Atlantique. « Elle fait partie d'un schéma des mobilités intégrant la politique de stationnement, les voies douces, et j'espère, dans le futur, le tram-train Bordeaux-Lacanau sur lequel nous travaillons avec nos amis de la Région, de Bordeaux-Métropole, du collectif et avec tous les élus concernés par le tracé. » Damien Hoareau, maire de Salaunes et vice-président mobilité de la Médullienne, a confirmé.

Depuis la mise en service du Lien le 20 octobre, un peu plus de 250 abonnements annuels (24 euros en tarif plein) ont été vendus, mais la fréquentation reste timide. Martin Comberbach, ingénieur anglais en retraite, résidant à Lacanau Océan – en alternance, Brexit oblige – fait partie des inconditionnels : « C'est très bien et pratique pour moi, » dit-il, « mais je me pose la question : chaque fois que je prends la navette, elle est quasi-vide. » Interrogés, les chauffeurs ont confirmé en souriant que le déplacement des élus avait en effet constitué un pic absolu de remplissage !

« L'expérimentation doit durer deux ans » a rappelé Laurent Peyrondet « avec une évaluation chaque trimestre, » soulignant que « la ville des quatre saisons » n'est pas la même en hiver et en été.

Caneo : une navette relie maintenant Lacanau Ville à Lacanau Océan



Depuis le 20 octobre, un nouveau bus a fait son apparition sur la commune de Lacanau. La navette inter-quartiers parcourt environ 12 kilomètres, en une vingtaine de minutes. Elle est en phase d'expérimentation pour deux ans. Il y a maintenant deux bus à Lacanau. La classique ligne 421, qui rejoint Lacanau à Bordeaux, et la ligne "Le Lien 1". Elle reprend le même trajet, mais sur une distance plus courte : de la ville à l'océan, en passant par le lac. Elle comble un besoin : en horaires d'hiver, il n'y a plus de cars 421 au départ de Lacanau l'après-midi.

Lancé le 20 octobre, le service baptisé Caneo (anagramme d'" Océan ") compte environ 300 abonnés. Avec ce bus, les habitants et visiteurs peuvent parcourir 12 kilomètres en une vingtaine de minutes , sans se soucier de garer leur voiture. Le service reste en phase d'expérimentation pendant deux ans.



Lacanau : au Moutchic, un front de lac plus vert et plus ouvert

Après l'effacement des réseaux l'hiver dernier, le chantier du Moutchic entre dans sa première phase d'aménagement. Une voie verte continue, un stationnement réorganisé et une grande place publique doivent voir le jour d'ici le printemps, avant une seconde tranche prévue à l'automne 2025

Au Moutchic, le bord du lac de Lacanau s'apprête à changer de décor. Un an après avoir enfoui ses réseaux, la collectivité lance la phase qui doit redessiner ce front de lac très couru l'été. L'objectif est d'offrir des cheminements plus sûrs, davantage de stationnements structurés et une mise en valeur du paysage, tout en s'intégrant davantage dans l'environnement naturel. En résumé,

ce site grand public fait l'objet d'une opération de « relooking », qui devrait lui offrir une seconde jeunesse tout en mettant en avant la beauté du plan d'eau.

Cette zone balnéaire, où l'on trouve plage, restaurants, loueurs nautiques, campings et pistes cyclables, souffrait d'aménagements vieillissants. La route départementale, très large, laissait peu de place aux mobilités douces, tandis que le stationnement débordait sur les accotements lors des journées estivales. « L'idée est de fondre les aménagements dans le paysage, sans poser du béton partout », résume Cyprien Hoareau, chef de chantier de l'entreprise Sanz TP.

Le technicien, originaire de la commune voisine de Castelnau-de-Médoc et habitué du Moutchic en famille, dit travailler sur ce chantier, qui le change un peu des ouvrages en ville, « avec une certaine fierté ».

Plus larges pour les piétons et vélos

La première évolution notable concerne la route départementale, qui sera resserrée. Les deux voies seront maintenues mais sur une largeur plus standard, - environ 5,90 m - permettant de donner plus d'espace aux bandes latérales dédiées aux piétons et cyclistes. Le trottoir actuel, côté lac, disparaît au profit d'un large ruban paysager où sera créée une voie verte.

Ce cheminement partagé, pour piétons et cyclistes à allure modérée, longera la plage et les futurs parkings. Il permettra, pour la première fois, de se déplacer en continu le long du front de lac, depuis les stationnements jusqu'aux différents accès à la plage. Le stationnement sera entièrement réorganisé et désimperméabilisé grâce à des mélanges terre-pierre et des dalles engazonnées. « On augmente significativement le nombre de places pour éviter que les voitures se garent sur les accotements comme avant », explique Cyprien Hoareau. Une noue paysagère viendra également gérer les eaux pluviales en lisière sud.

L'un des éléments marquants du projet est la transformation de l'ancien plateau bitumé (accès central en face du resto Boucantier) en une large place ouverte au bord du lac. Cet espace de près de 1 000 m², pensé comme une respiration entre la route et la plage, offrira de nouvelles perspectives sur le lac. Il y aura du mobilier en bois, des bancs inclinés, des espaces arborés, des cheminements en matériaux clairs, etc. « L'objectif est de rendre la vue plus ouverte et d'offrir un espace qualitatif, dans la continuité du front de lac », décrit le chef de chantier.



Les travaux ont été officiellement lancés le 24 novembre. Cette première tranche porte sur environ 400 m de linéaire, entre l'accès ouest (au niveau splash park) et le secteur du restaurant Le Boucantier (entrée principale). Cette première phase des travaux doit s'achever avant le début de la saison estivale : « Après les vacances de février, on devrait déjà percevoir ce que sera le site demain », assure Cyprien Hoareau. La deuxième phase, programmée à l'automne 2025, poursuivra les aménagements vers l'est.

Un projet à plus de trois millions d'euros

Le montant total de l'opération s'élève à 3,233 millions d'euros. Le projet bénéficie de plusieurs soutiens financiers : 230 000 euros de la Région Nouvelle-Aquitaine, 362 000 euros au titre du dispositif France Nation Verte (État), 136 768 euros d'une seconde enveloppe de l'État, ainsi que 68 386 euros du Département de la Gironde. Le reste de l'enveloppe est assuré par la Communauté de communes Médoc Atlantique : une somme de 2,6 millions d'euros. Rappelons que l'effacement et la sécurisation des réseaux, chantier réalisé l'hiver dernier, avaient coûté 300 000 euros. Un financement couvert par la ville de Lacanau.



Allons de Bordeaux à Lacanau par le train

Le projet de liaison ferroviaire entre Bordeaux et Lacanau-Océan paraît s'imposer dans les priorités de quatre des principales municipalités concernées. Rappelons que cette distance a été parcourue par un train à partir de 1880, avant que la ligne soit démantelée en 1954 en raison d'une rentabilité insuffisante. Et depuis cette date, le trajet est laissé à la seule merci de l'automobile. Dans les campagnes, il reste quelques « débris » de ce train du XIXe siècle. Par exemple, à Bourriot-Bergonce (nord des Landes), on a les restes des voies, à l'exception des bâtiments qui, eux, ont été démolis. Il faut s'efforcer de développer les transports collectifs au détriment des transports individuels, automobile notamment. À Lacanau, qu'est-ce qui bloquait ? Les touristes, en excédent à partir de 14 - 15 heures ! Il fallait qu'une partie des touristes, en surnombre, trouvent un autre mode de transport ou bien restent dans l'embouteillage. Seul le transport collectif peut apporter une réponse positive.

Les sujets associés

Société Journal des lecteurs Rendez-vous de la rédaction



BON PLAN Où s'installer près de l'océan en Nouvelle-Aquitaine ?



Contis-Saint-Julien-en-Born (6e), Vieux-Boucau (8e) et Guétary (10e) sont les stations landaises et basques les mieux positionnées dans le classement effectué par notre confrère Le Figaro. Transports, loisirs, commerces, environnement, cadre de vie... Découvrez où habiter en Charente-Maritime, Gironde, Landes ou dans les Pyrénées-Atlantiques.

« Une vie près de l'océan, des randonnées en montagne, des vignobles à perte de vue, des balades à vélo au milieu des forêts de pins... La façade océanique de la Nouvelle-Aquitaine regorge d'atouts. Ce n'est donc pas un hasard si ses communes du littoral - qui comptent près de 3,5 millions d'habitants - en gagnent chaque année » souligne Le Figaro.

Comment trouver l'endroit idéal alors que les pièges potentiels sont nombreux : immobilier hors de prix, commerces fermés l'hiver, éloignement des services de santé ou érosion côtière. Que vous soyez retraité ou actif, Le Figaro a comparé 85 villes et villages sur la base de 45 critères pour aider à faire le meilleur choix.

Le trio de tête est composé de Ars-en-Ré, Saint-Denis d'Oléron et Lacanau. Dans le Sud de la Région, c'est la commune de Saint-Julien-en-Born et sa station balnéaire, Contis, qui est la mieux placée, avec une 6e place sur 85.

22 autres communes figurent dans ce classement : Vieux-Boucau (8e), Guétary (10e), Moliets-et-Maa (12e), Messanges (14e), Vielle-Saint-Girons (16e), Soorts-Hossegor (17e), Mimizan (23e), Biarritz (33e), Saint-Jean-de-Luz (38e), Biscarrosse (39e), Lit-et-Mixe (41e), Capbreton (42e), Seignosse (46e), Soustons (50e), Sainte-Eulalie-en-Born (56e), Anglet (61e), Hendaye (62e), Tarnos (68e), Ondres (75e), Urrugne (79e), Bidart (81e), Labenne (84e).

On remarque que les stars landaises (comme Hossegor et Capbreton) et basques (comme Biarritz et Saint-Jean-de-Luz) sont devancées par plusieurs petites communes très discrètes.



De nombreux critères ont été pris en compte dans 8 catégories différentes.

Transports (coefficient 3) : part des actifs occupés de 15 ans ou plus qui utilisent principalement la voiture pour aller travailler (plus la part est élevée, plus la commune est pénalisée) ; part de ces actifs qui utilisent principalement les transports en commun ; part de ces actifs qui utilisent principalement le vélo pour aller travailler. Bonus de 5% en cas de présence d'une gare TER.

Loisirs, culture et sports (coefficient 2) : nombre de licenciés sportifs de 15 à 29 ans pour 100 habitants en 2021 ; nombre de licenciés sportifs de 30 à 59 ans ; taux d'équipements sportifs ; nombre de bibliothèques, de terrains de tennis, de boulodromes. Bonus de 5% en cas de présence d'un terrain de golf, de présence d'un cinéma et d'une piscine.

Commerces et services (coefficient 2) : nombre d'épiceries, supérettes, hyper et supermarchés pour 1000 habitants ; nombre de commerces de bouche (boulangerie, boucherie, charcuterie, poissonnerie) ; nombre d'écoles maternelles pour 100 jeunes âgés de moins de 15 ans ; nombre de crèches pour 100 enfants nés en 2024 et domiciliés dans la commune. Bonus de 5% en cas de présence d'une banque dans la commune et d'un bureau de poste.

Santé (coefficient 2) : nombre de médecins généralistes pour 1000 habitants ; nombre d'infirmiers, de dentistes et de pharmacies pour 1000 habitants.

Démographie et niveau de vie (coefficient 2) : densité de la population en 2021 ; taux d'activité des 15-64 ans ; part des cadres des fonctions métropolitaines dans le nombre d'emplois au lieu de travail.

Immobilier (coefficient 1) : écart à la médiane du prix du m2 pour une maison (plus le prix s'éloigne de la médiane des 85 villes et villages, plus la commune est pénalisée) ; écart à la médiane de l'évolution des prix du m2 sur 5 ans pour une maison ; écart pour un appartement ; taxe d'habitation votée (taux) en 2024 ; part des résidences secondaires (y compris les logements occasionnels) dans le total des logements en 2024 ; prix moyen nuitée Airbnb pour un deux-pièces en 2024.

Environnement et cadre de vie (coefficient 1) : indicateur cumulé de concentration moyenne annuelle dans l'air des polluants PM2,5, PM10, O3 et NO2, calculé à l'échelle de la commune pour l'année 2021 ; proportion de forêts et de milieux semi-naturels dans la commune en 2018 ; pluviométrie moyenne quotidienne entre 2021 et 2024 ; ensoleillement mensuel moyen. Bonus de 5% si la commune a le label des Villes et villages fleuris en 2024 ; bonus de 5% en cas de présence d'une plage bénéficiant du Label Pavillon Bleu 2025 ; malus de 5% si la commune est classée prioritaire face à l'érosion côtière.

Sécurité (coefficient 1) : coups et blessures volontaires pour 1000 habitants en 2024 ; vols sans violence contre des personnes pour 1000 habitants en 2024 ; destructions et dégradations volontaires pour 1000 habitants en 2024 ; cambriolages de logements pour 1000 logements en 2024.

Commentaires

Bayonne muscle son offre pour les cyclistes



Dans la continuité de son Plan de développement du vélo, la Ville vient d'installer de nouveaux abris sécurisés répartis dans plusieurs quartiers.

Pour sauver la ferme de Jennifer et Florent à Brassempouy

Ce couple d'agriculteur et leur fils lancent un appel pour les aider à relancer leur exploitation landaise, La Palme du coin. Participez à la cagnotte en ligne !



Nouvelle-Aquitaine : le palmarès 2025 des villes et villages où s'installer près de l'océan

Une vie près de l'océan, des randonnées en montagne, des vignobles à perte de vue, des balades à vélo au milieu des forêts de pins... La façade océanique de la Nouvelle-Aquitaine regorge d'atouts. Ce n'est donc pas un hasard si ses communes du littoral - qui comptent près de 3,5 millions d'habitants - en gagnent chaque année. Toutefois, il n'est pas simple de trouver l'endroit idéal et les pièges à éviter sont nombreux : immobilier hors de prix, commerces fermés l'hiver, éloignement des services de santé ou érosion côtière. Que vous soyez retraité ou actif, Le Figaro a comparé 85 villes et villages sur la base de 45 critères pour vous aider à faire le meilleur choix. Découvrez tous les résultats. N°1 : Ars-en-Ré, une ambiance familiale au bord de l'eau. Situé à l'extrémité nord de l'île de Ré et reconnaissable à son petit port et au clocher de l'église Saint-Étienne, le bourg d'Ars-en-Ré décroche la première place de notre classement. Les 1300 habitants le savent, leur commune a beaucoup à offrir. «Le cadre de vie est unique, avec l'océan et la nature comme voisins. C'est un endroit calme et paisible. Pour rien au monde, je ne quitterais mon village, je suis dans ma bulle», confie avec émotion Alain*. Si le sexagénaire est tant attaché à sa commune, c'est qu'il y a ses racines. À la mort de son père, il décide de revenir sur l'île et s'installe dans la maison de ses grands-parents, là où il a passé tous ses étés. «Ici, tout le monde se connaît, 80% des habitants sont cousins, c'est très familial et chaleureux», assure-t-il. «Pour s'intégrer, rien de mieux que les associations». Au 14e rang pour le volet loisirs et culture, la ville compte près de 35 clubs. Du basket à la voile en passant par la chorale, il y en a pour tous les goûts et surtout pour tous les âges. Côté commerces et services, Ars-en-Ré obtient également de très bons résultats en se classant 8e sur 85. Le bourg abrite une vingtaine de commerces de bouche (boulangerie, restaurants), deux épiceries, une école maternelle et une crèche. «Évidemment, il y a moins de commerces en hiver qu'en été. Comme j'aime si bien le dire, nous n'avons pas tout, mais nous ne manquons de rien», relativise le retraité. La commune se démarque également grâce à un très bon score dans la catégorie transports, se hissant à la dixième place. Pour rejoindre La Rochelle, comptez une cinquantaine de minutes en voiture en empruntant le pont qui relie l'île au continent. Si la moitié des actifs utilisent leur véhicule pour aller travailler, le vélo est également l'un des moyens de transport privilégié, avec plus de 24% de cyclistes. Un chiffre qui n'étonne pas Alain, lui-même adepte. «Il y a des pistes partout, c'est tellement plus pratique, plus agréable et moins cher», assure-t-il. Un engouement qui peut parfois créer des embouteillages, avec près de 12.000 vélos par jour en haute saison. Le bémol : un marché immobilier tendu. «Le village est victime de son succès, beaucoup achètent pour faire des Airbnb. Résultat : les locaux ont du mal à trouver une maison à l'année », explique le retraité. À Ars-en-Ré, on compte près de 64% de résidences secondaires contre 36% de résidences principales. À cela s'ajoutent des prix immobiliers en hausse. «Ici, on ne trouve pas de bien à moins de 700.000 euros, mais il y a souvent une piscine et un jardin». Des tarifs qui restent toutefois en dessous de ceux de Biarritz ou du Cap-Ferret.*Le prénom a été modifié N°2 : Saint-Denis d'Oléron, la ville du bout du monde Double victoire pour la Charente-Maritime. Perchée tout au nord de l'île d'Oléron, c'est la commune de Saint-Denis d'Oléron - un bourg de 12m2 et de 1300 habitants - qui décroche la deuxième place. C'est ici, que Michel Lestienne a décidé de poser ses valises il y a un an. Tombé amoureux du lieu, il a décidé d'y construire son havre de paix. «Je voulais un endroit calme, proche de l'océan et de la nature». Pari réussi. Sa maison de plain-pied de 94m2 est entourée par l'eau. «J'habite vraiment à la pointe, c'est un peu le bout du monde, on ne peut pas



aller plus loin», décrit le retraité. Au 2e rang pour le volet immobilier, les prix restent en dessous de la moyenne départementale. Comptez environ 3280 euros du m2 pour une maison. Michel a déboursé 420.000 euros dont 65.000 euros pour les 800 mètres de terrain. Des tarifs qu'ils trouvent raisonnables et moins chers que dans sa région d'origine : la Bretagne. «Au début, je pensais rester chez moi, mais c'était plus onéreux et il y avait moins de terrains à vendre», explique-t-il. Le sexagénaire l'avoue, c'est surtout pour le climat qu'il a décidé de s'établir sur l'île d'Oléron. «Je ne supporte pas la chaleur, je n'aime pas quand il fait trop froid et surtout je déteste la pluie», s'amuse Michel. «Ici, c'est le compromis idéal, il ne fait jamais plus de 28 degrés l'été, on a moins de grêles et de tempêtes que sur le continent. C'est l'océan qui régule». Classé 20e pour le volet environnement et cadre de vie, le bourg enregistre par ailleurs un ensoleillement mensuel moyen assez haut avec près de 200 heures de soleil. La commune obtient également de très bons résultats dans la catégorie commerces (13e /85), dans le domaine de la santé (9e /85) et surtout en loisirs en décrochant la deuxième place. Les habitants peuvent compter sur un tissu associatif riche avec une trentaine de clubs. «C'est comme ça que les gens se rencontrent et créent des liens. Et puis, il faut occuper les locaux, les jeunes comme les plus âgés», explique Jean-Jacques Olivier, 1er adjoint au maire. L'élu a lui, choisi la voile. C'est d'ailleurs comme ça qu'il a découvert le bourg il y a quinze ans. «C'est le seul port de plaisance sur l'île. Un jour, je m'y suis arrêté, puis je ne suis jamais reparti». Les adeptes de tennis ou de pétanque peuvent également compter sur d'autres équipements. Seul point noir : les transports. Plus grande que l'île de Ré, il faut au minimum une heure et demie pour rejoindre la Rochelle. Des temps de trajet qui s'allongent l'été puisque la station de tourisme gagne près de 20000 habitants. N° 3 : à Lacanau, un air de vacances toute l'année. Avec près de 6000 habitants à l'année et jusqu'à 100.000 en période estivale, c'est Lacanau qui arrive troisième de notre palmarès. Classée 9e sur 85 pour le volet transports, elle bénéficie d'un emplacement stratégique. Située à une heure de Bordeaux et du bassin d'Arcachon, c'est l'endroit idéal pour les actifs. Si 75% des habitants utilisent la voiture pour se déplacer, près de 25% optent pour le vélo ou les transports en commun. «Il y a des bus qui font la navette jusqu'à Bordeaux et une ligne de tramway devrait voir le jour», se réjouit Cyril Charpentier-Réglat. Mais ce qui compte pour ce Toulousain d'origine, c'est surtout le cadre de vie. «J'en avais marre des grandes villes, je voulais être au calme et au bord de l'eau». Cyril habite côté station balnéaire. Il ne lui faut donc qu'une dizaine de minutes pour rejoindre la plage. «J'ai l'impression d'être en vacances tous les jours, c'est le paradis». Si la commune affiche un score moyen pour le volet environnement - en décrochant la 42e place - elle reste toutefois occupée à 80% de forêts et de milieux semi-naturels. «C'est très vert, on est entouré par les pins et par les dunes», détaille le quadragénaire. Père de deux adolescents de 14 et 16 ans, il a également cherché une ville dynamique aussi bien l'été que l'hiver. Lacanau décroche de bons scores pour le volet commerces (22e) et pour les loisirs (13e). «Il y a plein d'associations et d'événements pour les occuper». Il donne lui-même l'exemple en ayant rejoint le club de padel et celui de rugby. Mais habiter près de l'océan a un prix. La commune est classée 45e dans la catégorie immobilier, les biens sont rares et de plus en plus onéreux. Cyril a mis plusieurs mois avant de trouver sa maison de 60m2. «Ici, ça fonctionne par bouche à oreille, il faut connaître du monde». Les prix varient en fonction de la zone. Si le Toulousain est pour le moment locataire, il espère pouvoir acheter dans les années à venir.

Méthodologie
Sélection des communes. Nous avons comparé les communes situées au bord de l'océan dans les quatre départements littoraux de la région Nouvelle-Aquitaine (Charente-Maritime, Gironde, Landes, Pyrénées-Atlantiques). Nous avons aussi retenu les villes à l'entrée de l'estuaire de la Gironde jusqu'à Saint-Georges-de-Didonne et les îles reliées par un pont (Ré et Oléron). Le panel compte au total 85 villes et villages. La méthode de calcul : Chaque commune est classée par rapport aux autres, sur un total de 45 critères variés (voir le détail ci-dessous). Chaque ville obtient ainsi un rang moyen pour chaque thématique, que nous



pondérons par des coefficients et dans certains cas par un système de bonus-malus. Grâce aux rangs obtenus dans chacun des classements thématiques nous obtenons un classement final, lui aussi pondéré par des coefficients. Les critères et les coefficients sont adaptés à ce que nous pensons être les attentes des lecteurs du Figaro. Voici le détail de la composition des classements thématiques et les sources :

Transports (coefficient 3) : Part des actifs occupés de 15 ans ou plus qui utilisent principalement la voiture pour aller travailler (plus la part est élevée, plus la commune est pénalisée)- Source : Insee, recensement de la population 2022 Part des actifs occupés de 15 ans ou plus qui utilisent principalement les transports en commun pour aller travailler (plus la part est élevée, plus la commune est valorisée)- Source : Insee, recensement de la population 2022 Part des actifs occupés de 15 ans ou plus qui utilisent principalement le vélo pour aller travailler 2021 (plus la part est élevée, plus la commune est valorisée) – Source : Insee, recensement de la population 2022 Bonus de 5% en cas de présence d'une gare TER - source : SNCF Loisirs, culture et sports (coefficient 2) : Nombre de licenciés sportifs de 15 à 29 ans pour 100 habitants en 2021, source : Institut National de la Jeunesse et de l'Éducation Populaire (Injep) Nombre de licenciés sportifs de 30 à 59 ans pour 100 habitants en 2021, source : Institut National de la Jeunesse et de l'Éducation Populaire (Injep) Taux d'équipements sportifs pour 1000 habitants –Source : Insee Nombre de bibliothèques pour 100 habitants –Source : Insee, base permanente des équipements 2024 Nombre de terrains de tennis pour 100 habitants –Source : Insee, base permanente des équipements 2024 Nombre de boulodromes pour 100 habitants –Source : Insee, base permanente des équipements 2024 Bonus de 5% en cas de présence d'un terrain de golf–Source : Insee, base permanente des équipements 2023 Bonus de 5% en cas de présence d'un cinéma–Source : Insee, base permanente des équipements 2024 Bonus de 5% en cas de présence d'une piscine–Source : Insee, base permanente des équipements 2024 Commerces – services (coefficient 2) : Nombre d'épiceries, supérettes, hyper et supermarchés pour 1000 habitants, - Source : Base permanente des équipements 2024 de l'Insee Nombre de commerces de bouche (boulangerie, boucherie, charcuterie, poissonnerie) pour 1000 habitants, - Source : Base permanente des équipements 2024 de l'Insee Nombre d'écoles maternelles pour 100 jeunes âgés de moins de 15 ans, – Source : résultats du recensement de la population 2020 et Base permanente des équipements 2024 de l'Insee Nombre de crèches pour 100 enfants nés en 2024 et domiciliés dans la commune, – Source : bulletins statistiques de l'état civil et Base permanente des équipements 2024 de l'Insee Bonus de 5% en cas de présence d'une banque dans la commune - Source : Base permanente des équipements 2024 de l'Insee Bonus de 5% en cas de présence d'un bureau de poste – Source : Insee, base permanente des équipements 2024 Santé (coefficient 2) : Nombre de médecins généralistes pour 1000 habitants– Source : Insee, base permanente des équipements 2024 Nombre d'infirmiers pour 1000 habitants– Source : Insee, base permanente des équipements 2024 Nombre de dentistes pour 1000 habitants– Source : Insee, base permanente des équipements 2024 Nombre de pharmacies pour 1000 habitants– Source : Insee, base permanente des équipements 2024 Démographie et niveau de vie (coefficient 2) : Densité de la population en 2021 - Source : recensement de la population 2021 de l'Insee Taux d'activité des 15-64 ans 2021 - Source : recensement de la population 2021 de l'Insee Part des cadres des fonctions métropolitaines dans le nombre d'emplois au lieu de travail en 2021 - Source : recensement de la population 2021 de l'Insee Médiane du revenu disponible par unité de consommation en 2021 – Source : recensement de la population 2020 de l'Insee Immobilier (coefficient 1) : Écart à la médiane du prix du m2 pour une maison (plus le prix s'éloigne de la médiane des 85 villes et villages, plus la commune est pénalisée) – Source : Meilleurs agents Écart à la médiane de l'évolution des prix du m2 sur 5 ans pour une maison – Source : Meilleurs agents Écart à la médiane du prix du m2 pour un appartement (plus le prix s'éloigne de la médiane des 85 villes et villages, plus la commune est pénalisée) – Source :



Meilleurs agents Écart à la médiane de l'évolution des prix du m2 sur 5 ans pour un appartement – Source : Meilleurs agents Taxe d'habitation votée (taux) en 2024 – Source : DGFIP Part des résidences secondaires (y compris les logements occasionnels) dans le total des logements en 2024 - Source : recensement de la population 2024 de l'Insee Prix moyen nuitée Airbnb pour un deux-pièces en 2024 - source : AirDNA Environnement et cadre de vie (coefficient 1) : Indicateur cumulé de concentration moyenne annuelle dans l'air des polluants PM2,5, PM10, O3 et NO2, calculé à l'échelle de la commune pour l'année 2021– Source : Ineris, AtmoSud Proportion de forêts et de milieux semi-naturels dans la commune en 2018 –Source : CORINE Land Cover Pluviométrie moyenne quotidienne entre 2021 et 2024 - Source : ERA5, Copernicus Climate Change Service Ensoleillement mensuel moyen entre 2021 et 2024 – Source : ERA5, Copernicus Climate Change Service (nombre d'heures mensuelles moyen) Bonus de 5% si la commune a le label des Villes et villages fleuris en 2024 - Source : Villes et villages fleuris Bonus de 5% en cas de présence d'une plage bénéficiant du Label Pavillon Bleu 2025 - source : Pavillon Bleu Malus de 5% si la commune est classée prioritaire face à l'érosion côtière - Source : décret Journal Officiel Sécurité (coefficient 1) : Coups et blessures volontaires pour 1000 habitants en 2024 – Source : ministère de l'Intérieur Vols sans violence contre des personnes pour 1000 habitants en 2024– Source : ministère de l'Intérieur Destructures et dégradations volontaires pour 1000 habitants en 2024– Source : ministère de l'Intérieur Cambriolages de logements pour 1000 logements en 2024– Source : ministère de l'Intérieur

Lacanau. Ugolf : c'est reparti pour douze ans sur l'Ardilouse et la Méjanne

La mairie de Lacanau choisit la continuité en attribuant à Ugolf le nouveau contrat de gestion des golfs de l'Ardilouse et de la Méjanne pour une durée de douze ans

Le conseil municipal du 17 novembre a tranché entre les trois compétiteurs en lice en attribuant la nouvelle concession de service public pour l'exploitation de deux des trois golfs de Lacanau, l'Ardilouse (18 trous) et la Méjanne (neuf trous), à Ugolf, la filiale du groupe Duval qui gère déjà l'Ardilouse. D'une durée de douze ans, le contrat entrera en vigueur le 1

er janvier 2026.

« C'est une immense fierté et une grande satisfaction », avoue Alexis Marchive, directeur du golf de l'Ardilouse. « Cette décision valide notre vision et conforte la position du groupe. »

Le golf de la Méjanne étant, depuis février 2018, géré par l'opérateur Bluegreen, acquis en juillet 2022 par le même groupe Duval, les deux golfs vont donc rester dans la famille : « Précédemment, nous avions deux entités juridiques et commerciales distinctes, explique Alexis Marchive. Nous allons créer une nouvelle société unique sous l'entité Ugolf, avec deux établissements, chacun gérant un parcours, avec deux comptes d'exploitation distincts, mais combinés afin de pouvoir mutualiser certains moyens et piloter les deux sites en synergie. »

« Un programme d'investissement fort »

Les objectifs d'Ugolf sont ambitieux : 43 millions d'euros de chiffre d'affaires visés sur les douze ans et un montant d'investissements sur la période de 4,7 millions d'euros. « Les usagers du golf ont évolué dans leurs attentes, affirme Alexis Marchive. Nous nous devons de répondre par un programme d'investissement fort, nous permettant d'améliorer et d'enrichir nos prestations de service. »

Les deux club-houses seront agrandis et modernisés, celui de la Méjanne sera relocalisé et repensé, avec la création d'un espace permettant le développement de nouvelles activités, notamment le Off-golf, concept mis en avant par le groupe. « Le Off-golf, explique Alexis Marchive, c'est du golf en simulateur, sur des pratiques équipés d'écrans, dans des espaces aménagés où l'on trouve aussi de la restauration et des animations. C'est une autre manière de découvrir le golf et de passer un bon moment entre amis, en famille. C'est un peu le bowling golfique, si je peux utiliser cette image. »

Les investissements porteront aussi sur les infrastructures et sur l'amélioration des parcours, dans une démarche écoresponsable : Ugolf s'est engagé à maintenir la certification Ecocert obtenue en 2017 pour l'Ardilouse et à l'obtenir pour la Méjanne dans un délai de cinq ans au plus.

Pôle d'excellence



Sur le plan sportif, Ugolf se propose, en s'inspirant de l'image de Lacanau dans le domaine du surf, de promouvoir le label « Lacanau – Terre de golfs », en créant une académie alliant formation sportive, développement personnel et respect de l'environnement, visant à faire de la station un pôle d'excellence du golf sur la côte Atlantique.

« En ce qui concerne les manifestations, ajoute Alexis Marchive, la prochaine édition du [Lacanau Alps Open](#) aura lieu du 18 au 23 mai 2026 et on y travaille déjà. Nous sommes également très heureux de pouvoir faire perdurer la Surf & Golf, qui est un événement particulier, cher à notre cœur car il est représentatif de la station avec ses deux activités sportives phares. »



À Carcans-Maubuisson, les bénévoles sont les piliers du Cercle de voile

Le Cercle de voile de Bordeaux Carcans Maubuisson a organisé la 56

e édition du Grand Prix de l'Armistice. L'occasion de mettre en lumière l'engagement des bénévoles, sans qui le club ne pourrait vivre

Le Cercle de voile de Bordeaux Carcans Maubuisson (CVBCM) organisait en novembre la 56

e édition du Grand Prix de l'Armistice (GPA) avec plus de 200 bateaux, 330 participants, autant d'accompagnateurs, et une vingtaine de courses au programme dont deux manches du championnat de France des dériveurs.

Le club de voile, qui fête son 75

e anniversaire, possède une solide expérience et l'organisation pour accueillir ce type d'événement est désormais bien rodée. Le cœur du dispositif s'appuie sur une équipe de bénévoles motivés pour faire de chaque compétition une réussite. « Nous sommes récompensés de nos efforts lorsque les participants témoignent de la bonne qualité d'accueil et de l'organisation sans faille des compétitions », assure Philippe Cessac, le président du CVBCM.

Pendant les deux week-ends prolongés du GPA, le club est en effervescence.

À terre, une vingtaine de bénévoles préparent l'arrivée des équipages, gèrent les inscriptions, l'accueil des équipages et des accompagnateurs, assurent l'intendance, la restauration, l'infirmerie.

Sur l'eau, ce sont plus de 40 autres bénévoles qui doivent mettre en place les parcours de courses, positionner les bouées, organiser les régates et l'arbitrage, assurer la sécurité des compétiteurs...

« Papa Charlie » au PC course

Lieu essentiel pour assurer la communication entre les équipes sur l'eau et l'organisation à terre, le PC course est assuré par Bernard Desautel alias « Papa Charlie », qui va prochainement passer le relais après quarante ans de bénévolat.

Tout au long de l'année, les bénévoles donnent aussi de leur temps pour assurer l'entretien et la vie du club. Les « journées marteau » rassemblent de nombreux volontaires pour réaliser des petits travaux dans une ambiance conviviale.

« Je tiens à adresser un énorme merci à tous nos bénévoles. Sans eux, le club ne pourrait pas vivre et se développer », confie Philippe Cessac.

Le CVBCM lance un appel aux bonnes volontés, désireuses de donner un peu de leur temps, de partager et de s'investir dans une aventure collective, conviviale, en bénéficiant d'un environnement



PAYS: FRA
TYPE: Web
EAE: €7508.12
AUDIENCE: 1061668

TPOLOGIE DU SITE WEB: News and Media
VISITES MENSUELLES: 32274723.17
JOURNALISTE: Patrick Marti
URL: www.sudouest.fr



> [Version en ligne](#)

> 19 novembre 2025 à 0:00

remarquable.



Un tram-train direct pourrait voir le jour entre Bordeaux Quinconces et Lacanau



Un vieux rêve médocain reprend de la vigueur. Alors que la RD6 sature et que les bus peinent à répondre à la demande, un collectif de plus de 300 adhérents relance l'idée d'une liaison ferroviaire entre Bordeaux et Lacanau. Un projet estimé à 200 millions d'euros, soutenu par plusieurs élus locaux, qui ambitionne de désengorger durablement le Sud-Médoc. Publié aujourd'hui à 09h00

par La Rédac'

On connaît la ligne de train Bordeaux Arcachon, ou encore Bordeaux-Soulac. Mais celle pour rejoindre Lacanau a disparu depuis des années pour laisser place à une piste cyclable . Et face à la saturation routière de la départementale, les élus réclament son grand retour. Juste après une réunion publique très suivie organisée à Lacanau le 15 octobre, les grandes lignes du projet ont été dévoilées : un tram-train électrique reliant Eysines Cantinolle à Lacanau-Océan , avec des haltes dans les communes traversées et un temps de trajet annoncé d'1h20 depuis les Quinconces.

Aujourd'hui, la route reste l'unique moyen de rejoindre Lacanau depuis Bordeaux. Une dépendance à la voiture devenue problématique dans un secteur en pleine croissance démographique. « Ce projet n'est pas une lubie », insiste Laurent Peyrondet, maire de Lacanau, face à une salle comble. Pour l'élu, ce tram-train permettrait à la fois de fluidifier le quotidien des habitants et de créer une liaison touristique vers l'océan.

Du côté du collectif Tram-train Bordeaux–Lacanau, présidé par Christian Feytout, le constat est clair : le Sud-Médoc souffre d'un manque criant d'alternatives, avec une part modale des transports en commun inférieure à 5% . « Je mets parfois deux heures pour atteindre la gare de Bordeaux », témoigne un habitant venu au débat. Une situation jugée inacceptable par de nombreux riverains.

Le projet relierait Eysines Cantinolle à Lacanau-Océan via Saint-Médard-en-Jalles, Salaunes, Sainte-Hélène et Saumos , en circulant à la vitesse d'un train classique. Le tracé utiliserait



principalement la RD6, élargie pour accueillir une voie dédiée. « L'impact écologique serait minime », assure un habitant favorable au projet.

Reste l'épine du financement : 200 millions d'euros minimum , un investissement que certains jugent ambitieux. Les porteurs du projet rencontreront prochainement Alain Rousset, président de la Région Nouvelle-Aquitaine, dans l'espoir d'obtenir une étude de faisabilité.

Source

groupe Bertrand Franchise nous confie : " Le projet bordelais avance bien, mais il n'est pas encore suffisamment finalisé sur le plan juridique pour que nous puissions communiquer davantage à ce stade ". Affaire à suivre !



Un tram-train direct pourrait relier Bordeaux à Lacanau !



Un projet que beaucoup croyaient définitivement enterré revient aujourd'hui sur le devant de la scène. Face à la saturation chronique de la RD6 et à l'incapacité des lignes de bus à absorber l'augmentation du trafic, un collectif de plus de 300 adhérents relance l'idée d'une liaison ferroviaire entre Bordeaux et Lacanau.

Longtemps évoquée, puis abandonnée au profit d'une piste cyclable, l'ancienne ligne ferroviaire Bordeaux–Lacanau pourrait renaître sous la forme d'un tram-train électrique moderne. Le principe serait simple : relier Bordeaux Quinconces à Lacanau-Océan en 1h20 , en desservant l'ensemble des communes du tracé. Le projet prévoit une connexion à Eysines Cantinolle , avant de rejoindre Saint-Médard-en-Jalles, Salaunes, Sainte-Hélène et Saumos, puis enfin le littoral.

Une liaison ferroviaire pourrait bientôt relier Bordeaux à Lacanau, offrant une alternative à la voiture.©Lacanau

L'idée a été présentée plus en détail après une réunion publique très suivie organisée à Lacanau le 15 octobre. Pour ses promoteurs, ce tram-train offrirait une alternative crédible à la voiture , tout en maintenant des temps de trajet compétitifs, proches de ceux d'une circulation routière fluide.

Aujourd'hui, la route est le seul moyen de rejoindre Lacanau depuis Bordeaux Cette dépendance à la voiture atteint ses limites, dans un contexte de forte croissance démographique et de développement touristique accru.

Le tracé envisagé utiliserait principalement l'axe de la RD6, qui serait élargi afin d'intégrer une voie réservée au tram-train. Selon les défenseurs du projet, l'impact écologique serait limité, puisqu'il reposerait sur des aménagements existants et un mode de transport électrique.



Le projet de tram-train vise à faciliter les déplacements entre la métropole bordelaise et le littoral médocain. ©Collectif Train Tram Bordeaux-Lacanau

Les porteurs du tram-train souhaitent désormais obtenir une première étude de faisabilité. Une rencontre avec Alain Rousset, président de la Région Nouvelle-Aquitaine, est prévue prochainement, dans l'espoir de faire entrer ce vieux rêve médocain dans une phase plus concrète.

À lire aussi : Gironde : mais où est la maison de Jean Dujardin à Soulac sur Mer ?



Derrière les grafs des blockhaus du Médoc, Julien Beloni, alias Mites, un artiste reconnu

Julien Beloni, le fameux graffeur qui a redonné couleur aux blockhaus médocains, est de plus en plus réclamé par les collectivités

Lors de l'inauguration du city stade queyracais samedi 8 novembre, Julien Beloni était parmi les invités, très discret même lorsque la maire Véronique Chambaud a fait son éloge pour la fresque réalisée sur le mur de l'équipement sportif. Si Julien est Queyracais depuis 7 ans, il est Médocain depuis une quinzaine d'années et connaissait bien le Médoc lorsqu'il est venu s'y installer. « En 2004 j'étais venu faire la saison à Vendays-Montalivet en tant que moniteur de kayak et j'ai découvert ces blockhaus qui ne demandaient qu'à être décorés. J'ai commencé cette année-là à les peindre. » Son objectif, « sans faire de tort à l'histoire » était de « transformer ces verrues de béton avec toute leur histoire traumatique ». Sans ces interventions, ils resteraient simplement des blocs de béton. « Et l'art est emmené dans un endroit où il n'y était pas », poursuit Julien Beloni, répétant ce qu'il confiait lors d'une enquête de 2024 du ministère de la Culture sur l'art urbain.

Un musée extérieur

Depuis 2004, le graffeur a décoré une centaine de blockhaus sur la plage du Gurp, à Soulac, Vensac ou Grayan-L'hôpital, transformant ces espaces en un musée extérieur visible par tous, et gratuit. Des peintres français et étrangers que Julien Beloni a fait venir dans le Médoc sont venus admirer ses blockhaus... et s'en sont peut-être inspirés. L'artiste a même créé, en 2018, l'école d'été « Gurp Graff School ».

Autodidacte, Julien Beloni a toujours aimé le graffiti. Après des études littéraires, il connaît quelques emplois variés, mais sa passion le suit : « Avant, c'était un loisir, aujourd'hui, c'est devenu mon travail. » Si les blockhaus médocains ont reçu ses premiers coups de bombe dans le Médoc, il a depuis exercé ses talents sur les murs d'Uni Médoc à Gaillan avec une fresque énorme et particulièrement bien réussie, qui a d'ailleurs beaucoup plu à la municipalité queyracaise. Cette dernière lui a donc confié la fresque du city stade, et quelques casernes médocaines dont celles de Pauillac, Lesparre et actuellement de Soulac. « Les pompiers vivent dans ses casernes, ils sont heureux d'avoir un lieu de vie accueillant », insiste l'artiste d'origine bretonne.

« Mettre de la couleur sur les murs me réjouit »

Son art l'a conduit vers de nombreuses villes françaises - Toulouse, Brest, Montauban entre autres - mais également à l'étranger en Allemagne, en Malaisie, en Thaïlande, en Indonésie et en Angleterre. Il a également participé à une fresque commandée par la mairie des Lilas, en Seine-Saint-Denis, à l'extérieur de la nouvelle station de métro « Serge Gainsbourg », et réalisée par un collectif qu'il avait rejoint en marge des Jeux olympiques 2024. « Mettre de la couleur sur les murs me réjouit et visiblement les gens que je croise apprécient », confie Julien. Lorsque le garçon n'est pas perché sur une échelle ou un échafaudage pour peindre des murs.



Il peint aussi sur toile dans un atelier qu'il possède à Saint-Vivien du Médoc et participe à des expositions murales, toujours avec humilité et discrétion.

View this post on Instagram

Instagram : @garp.graff.school@Mites

Lacanau-Océan : soixante-dix ans de photo exposés à la salle l'Escoure

Jusqu'au 23 novembre, le photographe amateur présente un « pêle-mêle » de 70 photos en couleurs et noir et blanc

Michel Pailley expose jusqu'au 23 novembre salle l'Escoure à Lacanau-Océan un « pêle-mêle » de 70 photographies en couleurs et noir et blanc : photos d'oiseaux, d'insectes, de paysages et portraits sont empreintes de poésie. Mais aussi d'humour décalé, comme sa série sur le Covid, témoignant des différentes étapes du confinement, entre « arbre à masques » et photos de poupées oubliées par les enfants dans les dunes.

L'universitaire en retraite raconte les débuts de sa passion : « Je suis venu à la photo vers l'âge de 20 ans, quand j'ai pu effectivement acheter un appareil : un Edixa Mat, un appareil d'Allemagne de l'Est, pas très cher. Il avait un objectif avec visée à la taille, image inversée. J'ai commencé par l'argentique, en développant moi-même au centre régional de documentation pédagogique à Bordeaux, où il y avait un petit labo, avec l'aide de collègues plus initiés. » Inscrit au club photo de Bordeaux, il commence à exposer, notamment au salon international d'art photographique de Bordeaux, un événement très important à l'époque.

Amoureux du voyage

Un temps à la tête du collège créé au centre médico-scolaire du Moutchic, cet amoureux de voyage, qui a la bougeotte, se spécialise dans l'enseignement de la langue française à des non-francophones. Il est notamment nommé à Mayotte, au Liban, à Djibouti, en charge de la formation des responsables de l'enseignement du français. De ces différents postes, il rapportera évidemment des photographies.

« J'ai beaucoup aimé Djibouti et j'y ai fait beaucoup de photos, raconte-t-il. Le climat est très difficile mais le désert et le semi-désertique, c'est merveilleux. J'y ai fait une série de portraits de femmes. » Et quand on lui demande quelles sont selon lui ses meilleures photos, Michel répond malicieusement : « Les meilleures photos, ce sont celles que je n'ai pas faites ! » Ou pas encore... ?

L'accès est libre tous les jours de 11 à 17 heures.



Liaison ferroviaire Bordeaux-Lacanau : « Plus personne ne conteste la nécessité d'une liaison structurante vers le littoral

»

Réunis samedi 15 novembre à Lacanau autour du collectif Tram-Train, les maires du corridor Bordeaux-Lacanau ont montré leur unité et évoqué la nécessité d'une étude ferroviaire. Ils plaident aussi pour la création d'un syndicat départemental des transports afin de porter politiquement un projet désormais présenté comme la seule alternative crédible à la saturation routière. La réunion publique organisée samedi 15 novembre à Lacanau par le collectif Tram-Train Bordeaux-Lacanau a confirmé la détermination des élus du territoire à faire avancer la création d'une liaison ferroviaire entre la métropole de Bordeaux et Lacanau-Océan. Devant un peu plus de 120 personnes rassemblées dans la salle l'Escoure, sept maires du corridor correspondant au tracé envisagé – prolongeant la ligne D du tram jusqu'à Eysines-Cantinolle, puis longeant la RD 1215 via Saint-Médard-en-Jalles, Saint-Aubin-de-Médoc, Sainte-Hélène et Salaunes, avant de rejoindre Saumos, Lacanau-ville et Lacanau-Océan – ont affiché un front commun pour défendre une alternative à la saturation routière et au manque d'offre de transport public. Un contraste qui saute aux yeux lorsqu'on compare avec l'axe Bordeaux-Arcachon, doté d'une ligne TER cadencée et d'une 2x2 voies, quand la liaison vers Lacanau repose encore presque exclusivement sur la route. Présenter un dossier sérieux. L'étude exploratoire menée par l'agence A'urba, commandée par Bordeaux Métropole et dévoilée cet été, recommandait de renforcer la ligne régionale de bus plutôt que d'investir dans une infrastructure ferroviaire. Une conclusion largement contestée par les élus. « Dire qu'il n'y a pas assez de passagers alors qu'il n'y a que deux bus par jour, c'est une conclusion biaisée », estime Lionel Montillaud, maire de Sainte-Hélène. Selon lui, l'offre actuelle « n'est pas en adéquation avec les besoins réels » des actifs, des jeunes et des ménages installés en périphérie. Présent à la réunion, Henri Sabarot, président du Parc naturel régional du Médoc, conseiller régional et proche d'Alain Rousset, a d'emblée appelé à « éviter de faire rêver les gens », tout en saluant « une unité politique comme on en voit rarement sur un projet d'infrastructures ». Pour lui, l'heure est « à la rigueur technique et au travail collectif », conditions indispensables pour que la Région et l'État prennent le dossier au sérieux. Pour Laurent Peyronnet, maire de Lacanau, la présence conjointe des maires métropolitains et médocains marque un signal fort. « Plus personne ne conteste la nécessité d'une liaison structurante vers le littoral. » L' élu souligne aussi que l'enjeu dépasse la saison estivale : « Ce sont les déplacements quotidiens, le travail, l'école, l'accès aux services, qui saturent notre territoire. » « Dire qu'il n'y a pas assez de passagers alors qu'il n'y a que deux bus par jour, c'est une conclusion biaisée » Les élus défendent un projet reposant sur un train léger pouvant fonctionner sur batteries, sans caténaire. Christophe Duprat, maire de Saint-Aubin-de-Médoc, plaide pour un projet « crédible et simplifié », compatible avec les technologies ferroviaires actuellement expérimentées. Stéphane Delpéyrat-Vincent, maire de Saint-Médard-en-Jalles, rappelle que « les nouvelles solutions de trains légers ne peuvent pas être comparées à des lignes classiques en termes de coûts ». Pour plusieurs élus, dont Christophe Duprat, le tracé doit rester « réaliste » et s'appuyer sur les emprises routières existantes. Des trajets pendulaires épuisants. « L'axe de la RD 1215 offre des possibilités foncières. La piste cyclable est trop contrainte pour accueillir une infrastructure ferroviaire », a-t-il expliqué. Une position partagée par Damien Hoareau, maire de Salaunes, pour qui la question dépasse la seule technologie : « Nous avons entre 700 et 800



salariés dans la zone d'activité, y compris chez Airbus, et il n'y a même pas un arrêt de bus ! Comment continuer à accueillir des entreprises sans solution de transport ? » « Nous avons entre 700 et 800 salariés dans la zone d'activité, y compris chez Airbus, et il n'y a même pas un arrêt de bus ! » Au-delà du rail, la mobilité est devenue « l'enjeu numéro un du Sud Médoc », affirme Sophie Brana, maire du Porge. Elle rappelle que les trajets pendulaires « épuisent les actifs » et nuisent à l'attractivité du secteur. Contactée par « Sud Ouest », la députée du Médoc et conseillère départementale du canton Sud Médoc estime pour sa part que « l'urgence, aujourd'hui, est de renforcer les lignes de bus pour les communes mal ou pas desservies », tout en jugeant le tram-train « indispensable à étudier pour le long terme ». Selon Pascale Got, une ligne de bus express à haut niveau de service « pourrait rapidement améliorer la desserte des zones économiques ». De son côté, Christine Bost, présidente de Bordeaux Métropole et maire d'Eysines, défend pour sa part l'étude réalisée par l'agence A'urba. Elle estime qu'elle « objectivait un potentiel de transports en commun » et doit servir de base pour poursuivre les analyses. Plus mesurée que les maires présents à la réunion, elle appelle à « approfondir les données » et à combiner solutions lourdes et réponses rapides : lignes de bus express, rabattements vers Cantinolle et amélioration des dessertes existantes. Tout en reconnaissant le contraste entre l'axe Bordeaux-Arcachon et la route des plages, elle insiste sur la nécessité de « travailler sérieusement, avec des solutions réalistes et finançables ». Enfin, les quatre intercommunalités du Médoc ont signé une convention pour élaborer un schéma de mobilité partagé, permettant au territoire de parler d'une seule voix. Un courrier collectif, adressé cet été à Alain Rousset, demande avant tout une rencontre et une mobilisation de la Région sur ce dossier. Les élus souhaitent désormais qu'une véritable étude ferroviaire soit engagée pour objectiver les coûts et les scénarios. « Il faudra aller vers un syndicat départemental des transports », insiste Stéphane Delpeyrat-Vincent, afin que le territoire porte ce dossier de manière unifiée face aux financeurs. Pour Francis Royer, secrétaire du collectif et adjoint au maire de Saint-Médard, la réunion de samedi marque une étape clé : « On a dépassé le stade du principe. Il faut maintenant une proposition chiffrée, crédible et portée politiquement. » Le collectif, qui rassemble près de 200 adhérents, entend accompagner cette démarche dans la durée. La mobilisation se poursuit. C'était bien le message principal de la réunion de samedi. Le financement, un faux obstacle selon les élus. Pour plusieurs maires, le financement du projet « ne doit pas être le frein que l'on croit ». Ils rappellent qu'un train léger sur batteries coûte bien moins cher au kilomètre qu'une ligne ferroviaire classique, et parfois moins qu'un aménagement routier. Le transport public, lui, génère des recettes, contrairement à la route. Les élus soulignent aussi les leviers mobilisables : fonds européens dédiés aux mobilités décarbonées, Banque des territoires, Région, État et dispositifs liés à la transition énergétique. « L'enjeu n'est pas de savoir si on peut payer, mais de décider ce que l'on veut pour le territoire », résume l'un d'eux.



Cette commune de Gironde attire les retraités (vous allez comprendre pourquoi)



Imaginez un village baigné par l'océan Atlantique, entouré de vignes, où la douceur de vivre semble suspendre le temps. C'est ici, à Soulac-sur-Mer, que de plus en plus de retraités choisissent de poser leurs valises. Et une fois que l'on comprend ce que cette commune de Gironde offre, ce choix paraît évident.

Un cadre naturel exceptionnel entre océan et vignobles

Située entre l'estuaire de la Gironde et l'océan Atlantique, Soulac-sur-Mer bénéficie d'une géographie peu commune. Son climat océanique adoucit les saisons, avec des étés moins étouffants et des hivers relativement doux.

Autour, les vignes à perte de vue s'unissent aux dunes de sable et aux forêts de pins. C'est un décor parfait pour les balades paisibles ou les randonnées plus toniques. Chaque promenade devient une expérience sensorielle : le parfum des pins maritimes, la brise salée de l'Atlantique, le chant des oiseaux...

Une qualité de vie parfaite pour les seniors

Ce qui attire tant les nouveaux arrivants ? Un équilibre idéal entre tranquillité rurale et services utiles au quotidien. Soulac-sur-Mer offre :

Des services de santé accessibles : cabinets médicaux, pharmacie bien fournie, proximité d'hôpitaux grâce à la desserte de Bordeaux.

Des commerces de proximité vivants : boulangerie artisanale, épicerie du coin, marchés hebdomadaires.



Un tissu associatif riche : nombreux clubs, animations culturelles, activités en intérieur comme en extérieur.

Des prix immobiliers encore raisonnables : possibilité d'acquérir une maison avec jardin pour un coût bien inférieur à celui des grandes villes.

De plus, la commune est bien desservie par les transports. Bordeaux n'est qu'à 40 minutes , ce qui facilite les visites culturelles ou les rendez-vous spécialisés sans sacrifier la tranquillité du quotidien.

Un patrimoine empreint d'histoire et de charme

Soulac-sur-Mer n'est pas qu'un joli décor. C'est aussi un village qui porte des siècles d'histoire, visibles à chaque coin de rue. Le patrimoine local, à la fois viticole et maritime , séduit les amoureux d'authenticité :

Caves centenaires ouvertes à la visite, dans une ambiance chaleureuse.

Maisons de maître et anciens hôtels de négociants, témoignages du passé commercial atlantique.

Ruelles pavées propices aux flâneries quotidiennes.

La commune offre également une gastronomie locale variée : huîtres fraîches, légumes bio, vins de propriété... De quoi ravir les gourmands à chaque marché.

Des loisirs variés pour une retraite active

Ici, la retraite n'est pas synonyme d'ennui. Bien au contraire. On y encourage un mode de vie actif, accessible à tous les niveaux :

Activités nautiques sur la plage toute l'année : marche, nage douce, observation marine.

Sentiers balisés à travers pins et vignobles : parfaits pour la randonnée ou la marche nordique.

Infrastructures sportives pour seniors : courts de tennis, terrain de pétanque, piscine municipale.

Ateliers culturels : peinture, poterie, conférences sur l'histoire locale, rencontres littéraires.

Chaque journée peut être remplie à votre rythme, entre nature, culture et convivialité. L'ennui ? Impossible à Soulac-sur-Mer.

Une commune tournée vers l'avenir

Ce qui distingue Soulac-sur-Mer des autres villages côtiers, c'est son choix d'allier mieux-vivre et conscience écologique. La municipalité prend soin de préserver son cadre naturel grâce à :

Espaces verts soignés et nombreux bancs et sentiers pour en profiter.

Politique de développement durable réellement appliquée.



Ce cadre attire une nouvelle génération de retraités soucieux du monde qu'ils laisseront derrière eux, mais désireux de vivre pleinement chaque jour.

Pourquoi Soulac-sur-Mer séduit autant ?

Parce qu'elle coche toutes les cases : nature, histoire, vie sociale, services, accessibilité, qualité de vie . Avec moins de 600 habitants , ce petit coin de Gironde transforme chaque retraite en un nouveau départ.

Vous rêvez d'un endroit où vous sentir chez vous, en toute sérénité ? Soulac-sur-Mer pourrait bien être ce lieu rare où le temps s'adoucit, où les relations humaines reprennent sens, et où vous pouvez savourer chaque journée comme des vacances sans fin.

♥ Aidez-nous, suivez-nous !

Indépendant et gratuit, St Martin Week a besoin de votre soutien : suivez-nous sur Google Actu , Facebook ou encore Twitter.

Climat : les surfeurs de l'automne prêts à se jeter à l'eau



À Lacanau (Gironde), les surfeurs en herbe n'ont pas froid aux yeux. Soleil et eau à 18 degrés, les conditions sont réunies pour une session sur les vagues. Ce texte correspond à une partie de la retranscription du reportage ci-dessus. Cliquez sur la vidéo pour la regarder en intégralité.

Planche sous le bras, Esteban, Camilla, Emmanuel et Carole se sont donné rendez-vous sur la plage de Lacanau (Gironde). La mer, l'air pur et le soleil, une parenthèse enchantée pour apprendre à surfer. Baptiste Cantin est leur moniteur. "Il fait beau, il ne pas froid. Le vent est bien orienté", explique-t-il au groupe. "C'est une journée de vacances", se réjouit une participante. "Les vagues sont grosses, mais je pense qu'on va y aller tranquillement", souligne un autre.

Mais avant de se jeter à l'eau, il faut s'échauffer sur la terre ferme et s'imaginer en train de glisser sur les vagues.

Une eau à 18 degrés

La visualisation est une excellente technique. "Ça paraît aussi abstrait, tout bouge autour de nous, on n'a aucun repère. Alors il faut oser se lever sur la vague. En général, ça se passe bien. Dans tous les cas, on s'amuse", assure Baptiste Cantin.

Une heure trente de cours pour nos apprentis surfeurs. Un bain d'iode dans une eau à 18 degrés. Des conditions idéales pour se ressourcer en ce mois de novembre.

L'actu à 18h30

Tous les soirs, recevez l'essentiel de l'actualité

les mots-clés associés à cet article



Sur le littoral girondin, les pompiers musclent leur jeu et renforcent leur dispositif de secours en milieu aquatique

Le nouveau schéma départemental d'analyse et de couverture des risques du Service départemental d'incendie et de secours acte une montée en puissance des secours nautiques. Sur le littoral médocain, longtemps moins doté, les centres de secours sont en train d'être équipés et formés pour répondre à des interventions toute l'année

Face à l'augmentation des risques liés à l'eau (crues, houles, baïnes, inondations), le Service départemental d'incendie et de secours (Sdis) de la Gironde renforce son dispositif. Un nouveau schéma départemental d'analyse et de couverture des risques, en cours d'adoption, prévoit une montée en puissance des moyens spécialisés, notamment sur la frange littorale du Médoc, où tous les centres de secours n'étaient pas jusqu'ici en capacité d'intervenir à l'océan.

La Gironde présente une diversité de milieux aquatiques importante avec 125 kilomètres de littoral océanique, 75 kilomètres d'estuaire, le plus grand lac d'eau douce de France (Carcans-Hourtin), la Garonne et la Dordogne, et de nombreuses communes exposées aux inondations. À cela s'ajoutent les baïnes, les houles combinées aux fortes marées, ou encore les épisodes de ruissellement. « Le risque nautique est présent toute l'année et il augmente avec la fréquentation hors saison et les effets du changement climatique », indique le commandant Aurélien Petit.

« Le risque nautique est présent toute l'année et il augmente avec la fréquentation hors saison et les effets du changement climatique »

Jusqu'à présent, les centres de secours du bassin d'Arcachon disposaient déjà largement de sauveteurs aquatiques. Ce n'était pas le cas de l'ensemble du littoral médocain. Le Sdis 33 prévoit désormais que tous les centres situés en zone littorale deviennent des centres ressources. La montée en puissance représente environ 90 sauveteurs aquatiques supplémentaires, soit près de 30 % d'effectifs en plus. À terme, la Gironde devrait compter environ 295 sauveteurs aquatiques, dont près de 120 entre Lacanau et Le Verdon. Une part de ces effectifs correspond à des compétences remises à niveau chez des pompiers déjà formés auparavant.

Pas la surveillance de baignade

La réorganisation concerne aussi les moyens nautiques. Sur l'estuaire, des bateaux conçus pour embarquer des canots permettant de sauver jusqu'à 50 personnes doivent entrer en service l'an prochain. Sur les lacs, les embarcations ont été modernisées pour faciliter la recherche. Sur le littoral, l'intervention repose désormais sur des jet-skis de secours et des binômes de sauveteurs intervenant depuis la plage. Hourtin et Lacanau disposent déjà chacun d'un bateau stationné sur le lac, et deux jet-skis supplémentaires ont été acquis. L'hélicoptère Dragon 33 de la Sécurité civile reste un élément central du dispositif. Selon la saison, il embarque un sauveteur hélicoptéré et un médecin urgentiste. Hors période estivale, ce sauveteur est rejoint en urgence sur la base la plus proche. En 2024, les sauveteurs aquatiques sont intervenus 221 fois, les plongeurs 54 fois, et Dragon 33, lorsqu'il était armé d'un sauveteur hélicoptéré, 117 fois.



Ces moyens ne se substituent pas à la surveillance de baignade assurée l'été par les nageurs-sauveteurs des communes et les CRS. Le Sdis n'a pas vocation à surveiller les plages, mais à intervenir en cas d'urgence, toute l'année et dans les zones non surveillées, lorsqu'un prompt secours est nécessaire. Les surfeurs restent d'ailleurs souvent les premiers à agir, en stabilisant ou en sortant des victimes avant l'arrivée des secours. La nouvelle organisation est déjà en partie opérationnelle. Le schéma doit encore être validé par les instances du Sdis puis signé par le préfet. Sa publication est attendue début d'année prochaine.